

Mobilisation pour le CNI



Le Conseil général refuse de payer sa quote-part dans la reconstruction du centre nautique intercommunal. Appel à la mobilisation et pétitions sont lancés.

Page 5

1848, la révolution... des palombes

Chasse et tradition - La seconde République vient d'abolir la monarchie et inaugure une période de rêves et de promesses. À Vénissieux, on est convaincu que la loi promulguée quatre ans plus tôt par le roi Louis Philippe, qui interdit le braconnage, est enfin levée. Jean Porchy, Alexandre Masson, Antoine Durand et consorts brûlent de reprendre leur activité favorite : la chasse à la palombe au filet. Chaque automne, par centaines, par milliers, ces volatiles descendent la vallée du Rhône pour gagner le sud de la France, l'Espagne et le Maghreb, où

elles se protégeaient des rigueurs de l'hiver. À condition d'échapper aux filets tendus sur les crêtes de Parilly ou au sommet des Minguettes.

Avec la Révolution, cette tradition du peuple ne peut que reprendre. Nonobstant les avertissements des gardes champêtres, les chasseurs de palombes sont donc au rendez-vous ce 8 octobre 1848. Les gendarmes aussi. Ceux de Vénissieux, mais également ceux de la Guillotière, appelés en renfort. Au final, une large partie du Moulin-à-Vent entre en rébellion...

Page 14

ÉDUCATION

Le quatrième groupe scolaire du Centre en perspective.

p. 2

LOGEMENT SOCIAL

"Les 4 temps", entre tramway et tissu industriel.

p. 2



À L'ÉCOLE DU PETIT-DÉJEUNER p. 8-9

ÉLECTIONS MUNICIPALES

À deux mois du premier tour, tour d'horizon.

p. 3

AMIANTE

Les R-VI entrent dans le bout du tunnel.

p. 4

MORY DUCROS

Le site de Vénissieux dans la crainte d'une fermeture.

p. 4

GENS DU VOYAGE

Un projet d'habitat adapté à la Glunière.

p. 6

VŒUX DU MAIRE

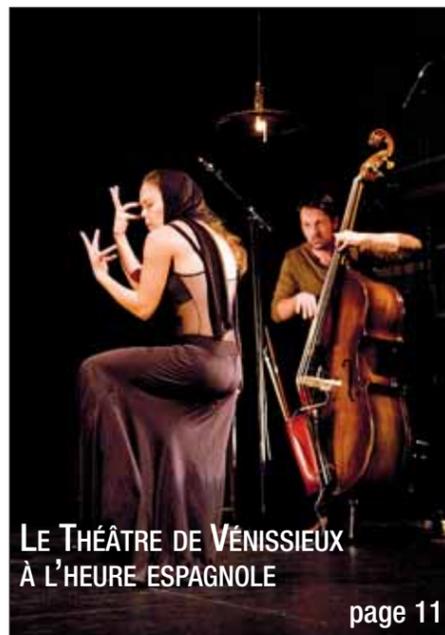
Plus de 500 personnes à la salle Irène-Joliot-Curie.

p. 7

JUDO

Le nombre de licenciés en progression.

p. 13



LE THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX À L'HEURE ESPAGNOLE

page 11

ASSEMBLÉE DE L'ARAC

L'assemblée de reprise des cartes des adhérents de l'ARAC aura lieu ce samedi 25 janvier à 10 heures, au siège de l'association: 26, rue du Château, à Vénissieux.

Précisons que les présidents des autres associations d'anciens combattants sont invités au pot de l'amitié qui suivra, à 11 heures.

POSTER SON COURRIER À VIVIANI, C'EST MAINTENANT POSSIBLE

Elle est grande, elle est jaune canari et elle était attendue depuis des années. De quoi parle-t-on? D'une boîte aux lettres, pardi. Réclamée par les riverains de l'avenue Viviani, elle vient enfin d'être installée devant la résidence Les Honorines 2, à la grande satisfaction des habitants et des délégués du conseil de quartier Joliot-Curie, avec son président. Le conseil s'est empressé de remercier M. Landa (La Poste) "qui a fait avancer sa demande de façon décisive".

LES INSCRIPTIONS SCOLAIRES ONT COMMENCÉ

Pour une première entrée à l'école maternelle, les inscriptions scolaires ont commencé à l'hôtel de ville de Vénissieux (3^e étage). Elles sont prises uniquement sur rendez-vous: appeler le 04 72 21 45 56 entre 8 h 30 et 17 heures.

Documents à présenter: livret de famille ou copie intégrale d'acte de naissance; justificatif de garde de l'enfant pour les parents divorcés (jugement de divorce) fixant la résidence habituelle de l'enfant; justificatif de domicile de moins de trois mois et attestation écrite d'hébergement pour les personnes hébergées; carnet de vaccinations ou de santé.

CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ: CINQ ANS DE PLUS

La durée de validité de la carte nationale d'identité est passée de 10 à 15 ans pour les personnes majeures. Cet allongement concerne les nouvelles cartes sécurisées délivrées depuis le 1^{er} janvier, ainsi que les cartes délivrées entre 2004 et 2013 à des personnes majeures. La prolongation de validité de la carte est automatique et ne nécessite donc aucune démarche particulière puisque la date inscrite sur le titre ne sera pas modifiée.

Les voyageurs peuvent télécharger sur les sites ministériels "diplomatie.gouv.fr" et "interieur.gouv.fr" un document attestant de cette prolongation.

RECENSEMENT

L'enquête de recensement 2014 se déroule jusqu'au 22 février. Si votre logement appartient à l'échantillon retenu, vous recevrez la visite d'un agent, identifiable grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent sa photographie et la signature du maire.

Votre réponse est importante. Pour que les résultats du recensement soient de qualité, il est indispensable que chaque personne enquêtée remplisse les questionnaires qui lui sont fournis. Participer au recensement est un acte civique. Aux termes de la loi, c'est également une obligation.

Plus de renseignements au 04 72 21 45 21.

Nouveau groupe scolaire, nouvelle liaison piétonne



© ATELIER ROLAND CASTRO, SOPHIE DENISSOFF ET ASSOCIÉS

Le nouveau groupe scolaire sera composé de deux bâtiments, reliés par une passerelle en verre

Centre-ville - Après deux délibérations du conseil municipal de Vénissieux en 2013, et une troisième, le 13 janvier 2014, de la communauté urbaine de Lyon, tous les feux sont au vert pour la construction d'un 4^e groupe scolaire au centre-ville, sur l'îlot Picard/Billon, un terrain libre de 6500 m² propriété du Grand Lyon.

Le 13 mai, le conseil municipal de Vénissieux autorisait ce programme et lançait le concours d'architecture. En novembre dernier, le conseil suivant l'avis du jury attribuait le marché d'architecture et d'ingénierie à l'équipe Roland Castro, Sophie Denissoff et associés. Nouvelle étape le 13 janvier, avec le vote par le conseil de la commu-

nauté urbaine de Lyon, d'une modification du Plan local d'urbanisme. La délibération précise un des aménagements de voirie qui accompagnera cette construction: "Un nouveau chemin piéton sera créé sur la rue Gaspard-Picard. Cette rue, élargie au niveau de l'école et réaménagée avec de larges trottoirs, assurera la liaison en mode doux des deux quartiers vénissiens." Rappelons qu'une voie nouvelle est déjà prévue au PLU dans le prolongement de la rue Romain-Rolland, jusqu'à Antoine-Billon. C'est par là qu'entreront les écoliers.

Le groupe scolaire (3565 m² de surface de plancher) sera composé de 19 classes, pour quelque 400 élèves d'élémentaire et de maternelle. Coût d'opération, hors foncier: 12,5 millions d'euros TTC. Les travaux doivent débuter en avril 2015 pour une ouverture au dernier trimestre 2016.

Pour l'heure, l'agrandissement du groupe scolaire du Centre se poursuit le long du boulevard Laurent-Gérin. L'ouverture de quatre classes supplémentaires est prévue à la rentrée de septembre. Quant au restaurant scolaire, en cours de finition, il accueillera les élèves dès mars, après les vacances de printemps. Ce sera le deuxième self-service de Vénissieux. ■

"Les 4 temps", entre tramway et tissu industriel



PHOTO RAPHAËL BERT

Bon nombre des locataires du nouvel ensemble habitaient déjà Vénissieux

Habitat - 105 appartements, du T2 au T5. Quatre bâtiments de quatre étages. Un coût hors taxes de presque 14 millions d'euros. Une labellisation BBC (Bâtiment basse consommation). La résidence "Les 4 temps", livrée — en deux temps — entre octobre et décembre dernier, représente un pas en avant important pour l'urbanisation des abords de la ligne de tramway T4 et du boulevard Irène-Joliot-Curie. Située rue Marx-Dormoy, elle présente la particularité de jouxter plusieurs sites industriels, comme l'usine Carbone Savoie pour la rénovation de laquelle le groupe a investi entre 2011 et 2013 près de 17 millions d'euros.

"L'Opac du Rhône a profité de cette nouvelle résidence pour favoriser le parcours d'un bon nombre de ses locataires de Vénissieux, qui souhaitaient être mutés", indique le bailleur social. De fait, 55 des 89 ménages ayant emménagé habitaient déjà Vénissieux. Et plus de la moitié étaient déjà locataires d'un bailleur social, principalement l'Opac du Rhône.

"Je suis très contente de mon logement, assure cette habitante,

ancienne Condriote. Je n'avais jamais habité dans du neuf: c'est joli, l'immeuble est propre. De plus, je trouve la situation géographique idéale. Le périphérique, la gare de Vénissieux et le centre commercial se trouvent tout près." Quelques bémols toutefois: "Le bruit et le va-et-vient des camions, qui desservent les usines à proximité, peuvent gêner certains habitants. Moi, j'en suis relativement épargnée, mon appartement se trouvant de l'autre côté. Nous avons aussi dû faire face à quelques incivilités (parties communes salies, garages occupés...). Mais globalement, c'est très positif."

Même constat pour ce Monsieur, qui a quitté un autre quartier de Vénissieux pour s'installer rue Marx-Dormoy avec son épouse et leurs deux enfants. "Le matin et à certains moments de la journée, c'est un peu bruyant. Mais on finit par s'y habituer, et l'isolation phonique est correcte. Rien de rétrograde, donc."

Vingt appartements de type T2 répondent à la charte "Rhône + Vivre chez soi". Ils sont ainsi adaptés aux personnes âgées et en perte d'autonomie. ■

Les permanences des conseils de quartier

● **Léo-Lagrange/Louis-Pergaud**
Permanence lundi 3 février à 18 heures au foyer (1, rue Claude-Debussy).

● **Anatole-France/Paul-Langevin**
Permanence mardi 4 février à 17 h 30 à la Maison des fêtes et des familles, salle n° 3 (20, avenue de la Division-Leclerc).

● **Jules-Guesde**
Permanence jeudi 6 février à 18 h 30 au local du conseil (50, rue Joannès-Vallet).

● **Centre**
Permanence jeudi 6 février à 18 heures au foyer (24, rue Paul-Langevin)

● **Joliot-Curie**
Permanence vendredi 7 février à 18 heures, salle des Acacias (7, allée des acacias).

● **Saint-Exupéry**
Permanence vendredi 7 février à 17 heures à la Maison de quartier Darnaise, salle festive (45, boulevard Lénine).

● **Georges-Lévy/Ernest-Renan/Moulin-à-Vent**
Permanence mardi 11 février à 18 heures, salle Ernest-Renan (44, rue Ernest-Renan).

● **Jean-Moulin/Henri-Wallon**
Permanence mercredi 12 février à 17 h 30 au local du conseil (41, rue des Martyrs-de-la-Résistance).

● **Parilly**
Permanence jeudi 13 février à 18 h 15 au foyer (11, bd Marcel-Sembarat).

● **Charréard/Max-Barel**
Permanence mardi 18 février à 18 h 30 au foyer Max-Barel (1, rue Max-Barel).

● **Pasteur/Monery**
Permanence mercredi 19 février à 18 h 30 au groupe scolaire Pasteur, salle des activités (6, route de Corbas).

ET UNE VISITE DE QUARTIER

● **Jean Moulin/Henri-Wallon**
visite le samedi 25 janvier. Rendez-vous à 9 h 30 devant le centre commercial Pyramide, rue des Martyrs-de-la-Résistance.

Locataires au bord de la crise de nerfs

Rue des Frères-Amadéo

C'est un petit immeuble, en fait une grande maison divisée en six appartements. De l'extérieur, plutôt présentable, rien ne laisse deviner l'état de vétusté des logements. Mais dès que l'on franchit la porte de l'allée, on commence à comprendre la colère des locataires. Il manque la serrure, le chambranle est mal fixé, les plinthes sont en partie arrachées. La porte est pourtant récente, "mais le chantier est resté en plan" affirment les habitants. Avant de dresser une longue liste des dysfonctionnements qu'ils déplorent: un réseau électrique hors d'âge, une très forte humidité, des traces de moisissure, des remontées d'odeurs, des logements difficiles à chauffer, des notes salées car tous les radiateurs sont électriques...

Depuis des années, ils multiplient les courriers et les démarches pour obtenir une amélioration de leurs conditions de vie. Ils ont même saisi le service communal d'hygiène et de santé qui a adressé plusieurs mises en demeure au bail-

leur. "On a l'impression que ça ne sert à rien, dénoncent de concert Stéphane Grillot, Amara Mengouchi et Kamel Boudjellal. Nous ne sommes pas entendus, il y a bien eu quelques travaux, mais ils sont mal faits, c'est du cache-misère."

Des accusations que réfute le responsable de la gestion locative, Mohamed Ouardia. "Il est faux d'affirmer que nous ne sommes pas à l'écoute, rétorque-t-il. Nous avons joué notre rôle de bailleur. Je me suis personnellement rendu au moins quatre fois rue des Frères-Amadéo. Nous avons récemment changé les menuiseries extérieures et les portes palières. J'admets qu'il y a des problèmes de finition, mais je ne peux pas laisser dire que nous ne traitons pas les problèmes. Et concernant la porte de l'allée, nous sommes confrontés à du vandalisme."

Deux versions s'opposent donc. Reste qu'il ne faut pas être un spécialiste du bâtiment pour voir que cet immeuble, qui date du début du XX^e siècle, aurait besoin d'une réhabilitation profonde. ■

La porte reste ouverte mais le passage très étroit

ÉLECTIONS MUNICIPALES - Où en est la liste de rassemblement à gauche, que conduit la communiste Michèle Picard ? À la demande du bureau national du PS, les socialistes sont revenus lundi à la table des discussions. PCF, MRC et Parti de gauche viennent d'être rejoints par Europe Écologie Les Verts, ainsi que par Djil Ben Mabrouk.

En 1995, les écologistes avaient ici pour nom Vénissieux Écologie, pas encore Europe Écologie Les Verts (ou EELV, pour faire vite). Et cette année-là, le groupe avait choisi d'intégrer dès le premier tour la liste que conduisait alors André Gerin, maire sortant. Avec trois élus, ils apportèrent leur pierre à la majorité municipale pendant un mandat. En 2001 puis en 2008, changement de cap: ils décidaient de faire cavalier seuls, siégeant dès lors dans l'opposition. Ils y sont restés jusqu'à ce que l'élue écologiste Geneviève Soudan rompe l'accord passé au conseil municipal avec l'élue du MoDem, et soit associée à la majorité, au printemps 2013.

Quel allait être le choix d'EELV pour ces municipales? Deux rencontres ont eu lieu avec Serge Truscello et Marie-Christine Burrigand qui, pour le PCF, mènent les négociations avec les autres partis. "Nous avons eu un bon débat, précise Bernadette Roustan, responsable locale d'EELV. Partir avec Michèle Picard ou rejoindre la liste socialiste de Lotfi Ben Khelifa? La discussion a été très animée car dans le groupe, les avis étaient partagés. La majorité a finalement décidé de rejoindre Michèle Picard. On est ainsi dans la continuité de ce qu'on a vécu ces derniers mois à Vénissieux, poursuit la responsable du groupe. On a constaté un climat d'ouverture, la volonté de travailler ensemble. Maintenant, tout reste à faire tant au niveau de la place des écologistes dans la liste que du programme. Nos priorités touchent à la vie et aux emplois de proximité, ainsi qu'au logement, mais nous devons affiner cela avec nos partenaires."

Les contacts vont désormais s'accélérer. "Nos discussions avec EELV ont reposé sur des bases solides, commente pour sa part Serge Truscello. Alors bien sûr, nous sommes satisfaits



À l'occasion de l'inauguration du local de campagne, Djalil Ben Mabrouk a annoncé qu'il rejoignait la liste du maire sortant

de travailler avec le groupe des écologistes."

Europe Écologie Les Verts a ainsi rejoint le Parti de gauche (représenté par Idir Boumertit) et le MRC (représenté par Thierry Vignaud) dans la "liste de rassemblement des Vénissiens et des forces de gauche" que conduit le maire sortant, la communiste Michèle Picard. Celle-ci a également reçu le renfort de Djil Ben Mabrouk, personnalité vénissienne œuvrant notamment dans les domaines de l'entrepreneuriat et de l'insertion.

L'apport de Djil Ben Mabrouk

Élu en 2008 sur la liste de l'opposant de droite Christophe Girard, il avait quitté ce groupe fin 2011, jugeant son discours trop clivant, sans en rejoindre un autre. Se référant à "ses valeurs de solidarité et de fraternité", Djil Ben Mabrouk assure avoir exercé son mandat "avec un esprit critique et constructif". "J'ai voté 80 % des rapports, il me paraît logique de rejoindre la liste de rassemblement

conduite par Michèle Picard (...). Je crois à la possible synthèse de l'efficacité économique et de la justice sociale, dans une ville en pleine mutation."

Le PS en route vers l'autonomie?

Avec le PS en revanche, le climat est tourmenté. Il aura fallu que le bureau national du Parti socialiste demande à la fédération du Rhône et aux socialistes vénissiens "de retourner à la table des négociations afin de parvenir à une solution acceptable avec nos partenaires communistes", pour que David Kimelfeld, premier secrétaire fédéral du Rhône, annonce le 17 janvier que les discus-

sions allaient reprendre. Mais la suite de son communiqué montre qu'elles seront compliquées: "À Vénissieux, au-delà du contenu même d'un éventuel accord, et je redis que les propositions faites jusque-là par l'équipe PC sortante étaient inacceptables pour le PS local, la volonté des uns et des autres d'y parvenir sera déterminante; à ce titre, la présence des acteurs directement concernés, autour de la table des négociations, sera une condition sine qua non."

"En l'absence de ces conditions sérieuses de négociation, exigence pourtant minimale en direction de partenaires historiques, et de propositions acceptables, nous n'excluons pas que le PS vénissien aborde le premier tour des élections municipales en autonomie."

Une perspective que Lotfi Ben Khelifa, le premier socialiste à minutieusement préparée, en lançant fin décembre un site de campagne, intitulé "Ensemble pour Vénissieux" et sous-titré "liste pour les élections municipales de 2014, parti socialiste".

Quelles sont donc les propositions du PCF? À l'occasion d'une conférence de presse le 13 janvier, suivant l'inauguration du local de campagne de Michèle Picard, Serge Truscello a rendu publique une lettre adressée le 28 octobre à la section du PS, qui les actait: "Sur une base où la liste ferait 50 %, ce qui donnerait 37 élus, (on propose) qu'il y ait 11 candidats PS en position éligi-

ble (+2) et 5 adjoints (+1)." Sauf que les socialistes réclament l'égalité de représentation avec les communistes au sein de la majorité. Impossible à tenir, assure Serge Truscello: "Non seulement cela fait longtemps que nous n'avons plus la majorité seuls, mais nous avons aussi pris des engagements avec d'autres partis." Ces exigences et le positionnement des socialistes font aussi vivement réagir Idir Boumertit (PG): "Ils sèment la division et le trouble, déplore-t-il. À Corbas, la gauche qui dirige la ville est fragilisée par des unions contre-nature entre l'UMP et le FN. Et à Vénissieux, il semble qu'ils veuillent jouer à la roulette russe? Il faut vraiment qu'ils assument leurs responsabilités."

"La balle est dans leur camp, reprend la tête de liste Michèle Picard. Ce sont eux qui ont amené la division, qui ont refusé de présenter avec nous le bilan de mandat aux Vénissiens. Cependant, je n'ai pas entendu de leur part des propos qui marqueraient une rupture définitive. Je précise aussi que tous les socialistes ne sont pas sur la même longueur d'ondes. En tout cas, nous ne fermons la porte à personne."

C'est lundi que se tenait cette réunion. Étant exceptionnellement dans l'obligation de "boucler" ce numéro d'Expressions le même soir, nous ne pouvions en connaître les conclusions. ■

SYLVAIN CHARPIOT

Journal de campagne des municipales

Retrouvez dans cette rubrique des échos de campagne, annonces de réunions, déclarations, etc.

✓ Du côté de Michèle Picard

Plusieurs réunions publiques vont se tenir, toutes à 18 heures:

- Mardi 28 janvier à la Halle à Grains: secteurs Max-Barel, Monery, Charréard;

- Mardi 4 février à la Maison des fêtes et des familles (salle n° 1): secteurs Minguettes;

- Mardi 11 février au foyer Paul-Vaillant-Couturier: secteur Moulin-à-Vent;

- Mercredi 19 février à la Maison du peuple (salle Albert-Rivat): secteurs Centre et Aulagne;

- Mardi 25 février à la salle Jeanne-Labourbe: secteur Parilly.

Permanences au local de campagne (51, avenue Jean-Jaurès) les mardis et vendredis de 17 à 19 heures, les mercredis, samedis et dimanches de 9 heures à 11 heures. avecmichelepicaard2014.unblog.fr/

✓ Les vœux de la section du PS

La section du Parti socialiste de Vénissieux invite à venir fêter 2014 en compagnie de Marie-Noëlle Lienemann, sénatrice de Paris, ancienne députée européenne, ancienne ministre déléguée au logement. "En toute convivialité", souligne Lotfi Ben Khelifa, secrétaire de la section. Rendez-vous le vendredi 24 janvier à partir de 19 heures, à la Maison des fêtes et des familles (20, avenue de la division-Leclerc). www.ensemblepourvenissieux.com

✓ Du côté d'Eléazar Bafounta

Le local de campagne d'Eléazar Bafounta et de l'Union des Voix, le mouvement politique que préside le Vénissien, a été inauguré lundi soir au 15, rue Gambetta.

✓ Lutte ouvrière finalise sa liste

Marie Seemann conduira la liste intitulée "Lutte ouvrière, faire entendre le camp des travailleurs". "Elle est presque faite, nous assure Monique Dauphin, dirigeante de L.O. Nous ne sommes pas en désaccord avec la politique municipale à laquelle nous avons participé, mais pour ces élections Lutte ouvrière veut faire une campagne nationale. La conférence de presse de F. Hollande confirme notre volonté. Avec lui, c'est encore des cadeaux promis au patronat, mais des économies pour les collectivités territoriales ou les services publics tels que la santé".

LO tiendra une réunion publique le 12 février à 18 h 30 à la salle Albert-Rivat de la Maison du peuple, boulevard Laurent-Gérin.

✓ Réunion de Maurice Iacovella

Candidat investi par l'UDI, Maurice Iacovella tient un débat public ce jeudi 23 janvier à 18 h 30 à la salle Jeanne-Labourbe, à Parilly. www.mauriceiacovella2014.fr

✓ À droite, des partenariats?

Pas de liste FN ou RBM annoncée pour l'instant. Il est vrai que rien ne presse encore — les listes devant être dépo-

sées au plus tard le 6 mars — et qu'on a déjà vu des listes FN déposées à la dernière minute, à Vénissieux.

Mais dans l'hebdomadaire "Tribune de Lyon" du 16 janvier, le directeur de campagne des municipales au Front national affirme que "la possibilité d'un partenariat avec d'autres" serait réelle dans notre ville. S'achèmerait-on alors vers un scénario identique à celui de Corbas où accord a été passé entre le FN et deux anciens élus de l'UMP? Après la fusion, la tête de liste est revenue à un ex-UMP qui se dit aujourd'hui "sans étiquette" et reconnaît que "la glace était brisée" depuis longtemps entre eux.

Mais alors... si accord il y avait à Vénissieux, avec qui serait-il passé?

✓ Vénissieux, point de chute des exclus du FN?

Tête de liste du FN à Vénissieux en 2008 avant d'être exclu de ce parti, Yvan Benedetti est conseiller municipal sortant. Alexandre Gabriac, qui a suivi le même parcours d'exclusion du FN mais au Conseil régional, a rejoint le corps électoral vénissien fin 2013. Son nom figure sur le tableau dit "du 10 janvier", affiché en mairie, qui liste les électeurs dont l'inscription a été validée par les commissions électorales. Ces listes ont été transmises à la préfecture et à l'Insee, qui les valideront d'ici au 1^{er} mars. Tous deux gardent le silence sur leurs intentions.

Christophe Girard inaugure une permanence... mobile



Pour cette campagne des municipales 2014, Christophe Girard, "le candidat de la droite et du centre" comme il se proclame, a clairement pris le parti de se démarquer. En novembre, il menait une grande enquête de terrain sur la perception que les habitants ont de Vénissieux (on en attend toujours les résultats); en décembre, il organisait une très symbolique opération "coup de balai" devant l'hôtel de ville; et ce 19 janvier, il inaugurerait une oxymorique permanence... mobile. En réalité un camion dont la plateforme a été changée en bureau vitré pour aller à la rencontre des électeurs. "C'est moi et mon équipe qui avons réalisé les travaux", assurait Christophe Girard, avant d'annoncer, "une année historique qui verra la chute d'un système qui est en place depuis 88 ans et qui est à bout de souffle sur la commune". ■

LOTO FAMILIAL DES CARAVELLES

L'association Les amis des Caravelles invitent à son loto familial, le samedi 1^{er} février à partir de 14h30, à la Maison des fêtes et des familles, avenue de la Division-Leclerc (salle n° 2).
Nombreux lots pour petits et grands.

LES VŒUX DE L'ASSOCIATION LSR

L'association Loisirs et Solidarité des Retraités de Vénissieux et Saint-Fons invite à la présentation de ses vœux le jeudi 30 janvier, à partir de 18 heures. Pour ce moment convivial, rendez-vous à la Maison des fêtes et des familles, salle n° 1 (10-12, avenue de la Division-Leclerc).

Le siège de LSR : 8, boulevard Laurent-Gérin à Vénissieux. Son téléphone : 04 72 21 82 37. Et son mail : lsr69@orange.fr

VACANCES HIVER-PRINTEMPS AVEC L'APASEV

Pour les séjours hiver et printemps 2014 proposés par l'Apasev, il est temps d'envoyer les fiches de souhait. La brochure présentant les séjours est disponible dans les lieux publics de la ville et consultable sur internet (www.apasev.fr). Important : les fiches de souhait sont à faire parvenir uniquement par la poste à l'adresse suivante :

Apasev - hôtel de ville
5, av. Marcel-Houël BP 24
69 631 Vénissieux cedex.

LE NOMBRE DE CHÔMEURS SE STABILISE

Après un mauvais mois d'octobre (+5,4 % du nombre de demandeurs d'emplois par rapport à fin août), les chiffres du chômage de novembre montrent une stabilisation, et même une très légère diminution : 7 144 Vénissiens étaient inscrits à Pôle emploi contre 7 162 un mois plus tôt. La baisse concerne exclusivement les moins de 25 ans (de 1167 à 1123) ; les autres catégories d'âge continuant d'augmenter en volume.

ATTENTION AU MONOXYDE DE CARBONE

Chaque année plus d'un million de foyers sont concernés par les dangers liés à l'émission du monoxyde de carbone. Ce gaz toxique peut être émis par tous les appareils à combustion : chaudière, chauffage d'appoint, poêle, cheminée...

Pour éviter les intoxications, il n'est pas trop tard pour faire vérifier vos installations par un professionnel. Et n'utilisez jamais de façon prolongée un chauffage d'appoint à combustion.

Pour en savoir plus :
www.prevention-maison.fr

PORTES OUVERTES CHEZ LES COMPAGNONS DU DEVOIR

Du 24 au 26 janvier, les Compagnons du Devoir de Lyon ouvrent les portes de leur maison au public, de 9 heures à 18 heures. Une occasion unique pour les parents, collégiens, lycéens, étudiants et jeunes diplômés de s'informer sur les filières, les débouchés et les opportunités professionnelles qu'ils proposent en alternance, du niveau CAP à la licence.

Maison des Compagnons du Devoir :
9, rue Nérard Lyon-9^e.

Peut-être le bout du tunnel pour les R-VI



Les R-VI dans le hall du tribunal administratif le 14 janvier

Classement amiante - Le combat engagé depuis 2001 par les salariés des anciens établissements R-VI de Vénissieux et Saint-Priest pour obtenir le classement amiante pourrait bientôt connaître une issue positive. Le tribunal administratif examinait ce 14 janvier la requête déposée contre la décision du ministre du Travail, Michel Sapin, de ne pas accorder ce classement. Il rendra son délibéré dans les semaines qui viennent. "Nous avons bon espoir car les conclusions du rapporteur public vont dans notre sens", confiait Me Jean-Louis Macouillard, défenseur des salariés regroupés au sein de l'association APER (Prévenir et Réparer).

Le classement amiante, pour lequel l'APER se bat sans relâche depuis maintenant treize ans, ouvre droit à une retraite anticipée dès 50 ans et à une prise en charge des frais médicaux en cas de maladie. En 2007, le site d'Annonay (devenu Iveco-Irisbus) où étaient montés les bus avait obtenu ce classement. Mais pas les établissements Renault Trucks de Vénissieux et de Saint-Priest (fondrie, usine Ponts...), à cause d'un

banal vice de forme : les juges avaient en effet estimé que les statuts de l'association APER ne lui permettaient pas de former une action en justice.

L'APER a donc remis le métier sur l'ouvrage, mais cette fois en faisant porter la demande du classement par des salariés à titre individuel. Malgré les preuves accumulées attestant de la présence de l'amiante dans les ateliers des années soixante jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix — on déplore des décès et de nombreux cas de cancers broncho-pulmonaires déclarés, dont un certain nombre reconnus officiellement par la sécurité sociale — le ministre du travail, Michel Sapin, a de nouveau opposé son refus en janvier 2013. Comme l'avaient fait en leur temps ses prédécesseurs François Fillon et Jean-Louis Borloo.

Dans ses conclusions, le rapporteur public préconise "l'annulation totale ou partielle" de la décision du ministre. Logiquement, le tribunal administratif devrait suivre ces recommandations. Mais les R-VI restent prudents. Ils ont déjà connu trop de déconvenues. ■

"La CCI est en ordre de marche"



Vœux - La traditionnelle cérémonie des vœux de l'agence sud-est de la CCI s'est faite dans des conditions de confort bien supérieures, cette année. Dans la grande salle de la nouvelle Maison des entreprises, inaugurée en novembre dernier, les nombreux invités (entrepreneurs, élus, représentants de la gendarmerie, de la police, du monde de l'insertion...) étaient à leur aise. L'occasion pour la directrice des lieux, Catherine De Filippis, de rappeler que ce nouvel équipement a pour mission de soutenir au mieux les acteurs économiques du secteur dans la mise en place et la réalisation de leurs projets.

Un soutien d'autant plus nécessaire que le contexte économique reste morose. Tous les responsables des associations locales d'entreprises (Vénissieux, Mions, Saint-Fons, Chaponnay, Feyzin, Pays de l'Ozon) ont témoigné des difficultés à sortir de la crise. Sans pour autant verser

dans le pessimisme. "C'est à nous, les acteurs économiques, et à personne d'autre de casser la sinistrose", exhortait notamment Laurent Albiac, président de l'association du Parc technologique de Saint-Priest.

Pour retrouver un bon niveau d'activité, les acteurs économiques peuvent compter sur le réseau des Chambres de commerce et d'industrie. C'est en tout cas le message qu'a souhaité faire passer Emmanuel Imberton, nouveau président de la CCI de Lyon depuis la démission forcée de Philippe Grillot en décembre dernier. "Nous avons traversé une grave crise de gouvernance mais la CCI en sort renforcée, nous sommes en ordre de marche", assurait Emmanuel Imberton. Et d'ajouter : "Certains voudraient nous remettre en cause (les ressources fiscales des CCI baissent de 20 % dans la loi de finances 2014, N.D.L.R.), mais rien ne remplacera notre action pour accompagner les entreprises." ■

Mory Ducros : le couperet tombera jeudi

Transport - Le site vénissien du groupe Mory Ducros où travaillent 160 personnes va-t-il fermer ? À moins que le couperet ne tombe sur celui de Saint-Priest (110 salariés), situé à quelques encablures, dans la zone industrielle intercommunale. Une certitude : les salariés et les syndicats s'attendent à des coupes claires dans les effectifs.

Le transporteur de colis a été placé en redressement judiciaire fin novembre après un dépôt de bilan. Quatre offres de reprise sont parvenues au tribunal de commerce de Pontoise. La plus importante, la seule qui couvre l'ensemble de la société, émane d'Arcole Industries, qui n'est autre que l'actuel propriétaire du groupe ! Outre les doutes qui peuvent peser sur la légalité de la démarche, c'est le périmètre de

l'offre de reprise qui inquiète : Arcole veut conserver 43 agences sur 85, soit environ 1 900 emplois sur un effectif global de 5 000 personnes en France.

En réaction, les sites de Vénissieux et Saint-Priest ont été bloqués. Des salariés, soutenus par les syndicats CGT et CFDT, ont empêché tout camion de sortir du 10 au 13 janvier. Arcole Industries avait annoncé qu'il donnerait le détail de son plan de reprise le mercredi 15. Mais l'information a été repoussée à ce jeudi 23 janvier. "Il est clair qu'ils ne garderont pas deux sites distants de quelques centaines de mètres", pronostiquait un salarié de la plateforme de la rue Eugène-Hénaff. "Et je crains que ce soit Vénissieux, ajoutait un ancien. Ici on a toujours résisté, ça ne leur plaît pas." ■



Le site vénissien de la rue Eugène-Hénaff est resté bloqué du 10 au 13 janvier. 160 emplois sont menacés

ENTREPRISES

CENT PERSONNES CHEZ CHANEL POUR UN "MOMENT CONVIVAL"

C'est une tradition qu'ils ne manqueraient pour rien au monde. Vendredi 17 janvier était organisée dans les locaux de Chanel, société spécialisée dans la plâtrerie, la peinture, le ravalement de façade et l'isolation par l'extérieur, une nouvelle édition de leur grand "rendez-vous convivial".

"Tous les ans depuis 35 ou 40 ans, nous invitons à un repas nos partenaires, nos clients (des maîtres d'œuvre, des architectes...), nos anciens salariés, nos retraités, et les élus locaux, explique Dominique Aubry, président du groupe, qui emploie 80 personnes rue de l'Industrie à Vénissieux. Cette année ont été servies huitres et cochonnaille, préparées par des traiteurs et charcutiers des Halles de Lyon. C'est un plaisir que nous ne boudons pas."

L'entreprise, qui a été rachetée en 2001 par deux entrepreneurs venus du groupe Serfim, travaille principalement avec des offices HLM, des collectivités territoriales et des établissements publics. Elle réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 20 millions d'euros.

Autonomie Service à Domicile



Conventionné APA, PCH, CARSAT, CPAM

04 78 67 65 93 SERVICE 7 J./7 ET 24 H./24

2 bis, avenue Marcel-Cachin 69200 VÉNISSIEUX
Aide à domicile & auxiliaire de vie
pour personnes âgées & personnes handicapées

INTERVENTION SUR VÉNISSIEUX & SAINT-FONS

Pour que le Conseil général tienne ses engagements

RECONSTRUCTION DU CENTRE NAUTIQUE - La décision du Conseil général de ne pas s'acquitter de sa participation financière entraînerait un manque de 2 millions d'euros. Le conseil syndical du CNI vient de lancer une pétition. Et le maire de Vénissieux appelle à la mobilisation.

Prenant prétexte de la création de la Métropole, le Conseil général a décidé, à la surprise générale, de ne pas tenir ses engagements financiers pour la reconstruction du centre nautique intercommunal (CNI) de Vénissieux, Lyon, Saint-Fons. Cela représente un manque à gagner de 2 millions d'euros sur un budget d'environ 20 millions, soit 1/10^e de la somme!

L'argument avancé par le Conseil général est le suivant: vu que la future Métropole de Lyon entrainera en janvier 2015 la disparition du Département sur le territoire de la communauté urbaine, il considère "ne pas pouvoir s'engager dès à présent sur les modalités et les montants de subventions se rapportant à des opérations dont la réalisation se prolongera au-delà de 2014." Vincent Roberti, directeur général des services, en a informé fin novembre Andrée Loscos, présidente du comité syndical du centre nautique et adjointe au maire de Vénissieux.



Le chantier de reconstruction du CNI se poursuit. Le nouvel équipement doit être livré en 2015

Appel à la mobilisation

Les conseillers généraux communistes vénissiens, Marie-Christine Burricand et Christian Falconnet, ont été les premiers à dénoncer cette décision qu'ils jugent "irrecevable". Ils l'ont fait savoir de façon très offi-

cielle à Danièle Chuzeville, la présidente centriste du Conseil général, en lui demandant par courrier de revenir sur sa décision. Mais cette dernière s'est contentée de confirmer les informations données par

son directeur général des services.

L'heure est aujourd'hui à la mobilisation pour tenter de convaincre le Département de tenir ses engagements de départ. Le conseil syndical du CNI, qui représente les munici-

palités de Vénissieux, Lyon et Saint-Fons, vient de lancer une pétition auprès des habitants, usagers et sportifs. Le texte souligne notamment que "les travaux ont déjà commencé" et qu'il est "inconcevable que le

Conseil général mette en péril la réalisation de cet équipement public attendu par tous".

Le maire de Vénissieux a par ailleurs pris l'initiative de lancer un appel à la mobilisation. "Le CNI a été ravagé par un incendie d'origine criminelle, rappelle Michèle Picard. Sa reconstruction nous a donc été imposée pour assurer un service indispensable aux usagers d'un des plus gros équipements nautiques de l'agglomération. (...) Le désengagement du Conseil général est totalement incompréhensible et inadmissible! Nos populations, à travers les impôts locaux, participent aux ressources financières du département, elles ont droit à cet équipement qui contribue à l'intérêt général."

Le maire ajoute que "d'autres initiatives pourront être organisées pour marquer notre ferme opposition à cette décision profondément injuste". ■

GILLES LULLA

Le texte de la pétition est disponible dans de nombreux lieux publics: hôtel de ville, Office municipal du sport (OMS), Office municipal des retraités, établissements scolaires, centres de loisirs, piscine Delaune... ainsi que dans les clubs utilisateurs de l'équipement nautique. La pétition est à retourner au CNI: 16, avenue du Docteur Georges-Lévy, 69200 Vénissieux.

Tiers payé pour le Théâtre de Vénissieux



Le Théâtre de Vénissieux ne percevra du Conseil général que 21 667 euros au lieu de 65 000

Subventions départementales - De même que pour le CNI, le Conseil général du Rhône met en avant les prochaines élections municipales et la future Métropole pour ne pas reconduire sur les mêmes bases les conventions passées avec un certain nombre d'établissements culturels. Celles-ci étant arrivées à échéance le 31 décembre 2013, le Département a choisi, "pour ne pas mettre en péril ces structures dont le fonctionnement dépend pour une large part de l'aide publique", de prolonger lesdites conventions par un avenant pour l'année 2014. Le texte explique que "le versement de la subvention s'effectuera en deux temps: un premier versement correspondant à un quadrimestre de la subvention en cours; un second versement dont la somme sera arrêtée après discussions avec les nouvelles équipes municipales en place".

En clair, cela signifie que, parmi les établissements et associations listés (on trouve, à côté du Théâtre de Vénissieux, plusieurs théâtres et centres culturels de l'agglomération), plusieurs ne toucheront pour l'instant que le tiers de leur subvention annuelle. Soit, pour le Théâtre de Vénissieux: 21 667 euros au lieu de 65 000.

Seuls les trois conseillers généraux communistes, dont les deux Vénissiens Marie-Christine Burricand et Christian Falconnet, se sont élevés contre ces mesures. Yolande Peytavin, la première adjointe au maire de Vénissieux, déléguée à la Culture, a adressé quant à elle une lettre de protestation au Conseil général. ■

Extension de la déchetterie: le Grand Lyon engagera le chantier à la rentrée prochaine

Recyclage - La déchetterie communautaire de la rue Jean-Moulin, où sont collectées chaque année plus de 8 000 tonnes de déchets et matériaux divers, fera l'objet d'un chantier d'extension à la rentrée prochaine. Il est prévu de construire sur le parking deux nouveaux quais à l'usage exclusif des services municipaux pour les déchets verts et les gravats. L'équipement bénéficiera également d'une réhabilitation complète. Le coût est estimé à environ 750 000 euros, dont 170 000 euros de participation de la Ville de Vénissieux.

Cette extension de la déchetterie était en passe de devenir un véritable serpent de mer. Annoncée depuis 2006, elle a plusieurs fois été ajournée. En 2009, le dossier avait fait un bond en avant quand la Ville et le Grand Lyon étaient parvenus à conclure un accord et à définir un programme de réaménagement. Les travaux étaient prévus dans un premier temps à l'automne 2012. Puis différés à 2013. Avant d'être une nouvelle fois reportés pour cause de restrictions budgétaires décidées par le Grand Lyon — le projet de Vénissieux n'étant du reste pas le seul dans l'agglomération à en faire les frais. Le chantier était de fait repoussé au prochain mandat communautaire (2014-2020).

Si c'est possible à Feyzin, ça l'est à Vénissieux

"Après plusieurs contacts infructueux, le maire, Michèle Picard, a écrit au président du Grand Lyon



Plusieurs fois ajournée depuis 2006, l'extension de la déchetterie de la rue Jean-Moulin coûtera 750 000 euros

pour demander que ces travaux soient réalisés dès 2014, explique Pierre-Alain Millet, adjoint à l'environnement, dans son blog personnel. Sinon, les dossiers techniques et la convention liant les deux collectivités risquaient de ne plus être valables. Il aurait fallu recommencer toute la procédure. Mais nous n'avons pas eu de réponse. Le vice-président en charge des questions de collecte et propreté, Thierry Philip, m'avait plutôt fait comprendre que d'ici aux élections il ne serait pas possible de s'engager."

Sauf qu'en amont du conseil de communauté du 18 novembre, Pierre-Alain Millet découvre une délibération portant sur la création d'une nouvelle déchetterie à Feyzin,

évaluée initialement à un million d'euros, et qui finalement coûterait 2,5 millions du fait de contraintes liées à la protection de l'environnement. "Il est donc possible de trouver 1,5 million d'euros supplémentaires en octobre 2013, alors qu'en début d'année il n'avait pas été possible de trouver deux fois moins pour l'extension de la déchetterie de Vénissieux", s'est étonné Pierre-Alain Millet.

Un étonnement qui a porté ses fruits. Les travaux d'extension seront donc engagés dès le mois de septembre 2014. Le Grand Lyon en a officiellement informé l'adjoint vénissien. Lequel s'en est publiquement félicité lors du conseil de communauté du 18 novembre. ■

G.L.

LA CNL POUR VOUS AIDER

L'antenne de Vénissieux de la Confédération nationale du logement tient une permanence chaque jeudi, de 14 heures à 17 heures. Pour faire valoir vos droits dans le domaine du logement, des charges, des factures d'eau, de téléphone, de gaz... Prendre rendez-vous au 0478706175.

SOIRÉE DES AMIS DE PARILLY

L'association Environnement Bonneval Parilly organise une soirée dansante le samedi 1^{er} février, de 19 heures à 2 heures du matin, à la salle Irène-Joliot-Curie. Orchestre: Jean-Charles Bianco. Traiteur: Olivier Del Forno. Réservations au centre social de Parilly, le mardi et le jeudi de 15 à 18 heures. Plus d'informations au 0668915687.

APRÈS-MIDI COINCHÉ

L'association des anciens élèves de l'école Pasteur organise une après-midi coinché, le samedi 8 février, à partir de 14 heures, foyer Paul-Vaillant-Couturier (42, rue Pierre-Brossolette). Nombreux lots. Toutes les équipes seront primées. 16 euros la doublette.

PERMANENCES D'AIDE AUX MALADES ET INVALIDES

Le comité AMI de Vénissieux - association nationale de défense des malades, invalides et handicapés - tient des permanences tous les mardis de 15 à 17 heures au centre social Roger-Vaillant (5, rue Aristide-Bruant). Une seconde permanence est ouverte aux salariés de Renault Trucks les premiers mardis du mois de 12 à 14 heures, au comité d'entreprise.

POUR LES PERSONNES

ATTEINTES DU DIABÈTE DE TYPE 2
Le réseau DIALOGS tient à Vénissieux tous les 2^e mardis du mois des réunions destinées aux personnes atteintes du diabète de type 2.

Gratuites et ouvertes à tous, elles se déroulent entre 14 et 16 heures au Groupe hospitalier mutualiste Portes du Sud, av. du 11-novembre-1918.

Prochaines réunions: les 11 février (alimentation: composition des repas); 11 mars (attention à nos pieds); 8 avril (gestion des buffets et apéritifs dinatoires); 13 mai (quel équilibriste êtes-vous?) et 10 juin (diabète et voyage).

Inscription - renseignements: 0478609630 - www.dialogs.fr

SUPER LOTO POUR MARINE

L'association "Marine et l'espoir" organise un loto le 9 février à 13h30, Espace Jean-Poperen à Meyzieu (135, rue de la République). Nombreux lots de valeur. Bar et petite restauration assurés. Parking et salle surveillés. Renseignements et réservations: 0670601879.

OPÉRATION PIÈCES JAUNES AVEC CARREFOUR

Pour la 12^e année, Carrefour est partenaire de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France. Jusqu'au 15 février, l'hypermarché de Vénissieux se mobilise pour récolter des pièces jaunes. Vous trouverez des tirelires dans les points d'encaissement et à l'accueil. En 2013, les magasins Carrefour avaient collecté 9 tonnes de pièces de monnaie, équivalent à 101 000 euros.

22 "maisons nomades" en projet à la Glunière



Vue aérienne du projet d'habitat adapté de la Glunière, en contrebas du boulevard Jodino. Les travaux commenceront cet été et s'achèveront durant le dernier trimestre 2015 (document Est Métropole Habitat).

Gens du voyage - Sur le site dit de la Glunière, en contrebas du boulevard Jodino, voilà plus de trente ans que les caravanes et les mobile-homes font partie intégrante du paysage vénissien. Une vingtaine de familles de Gens du voyage y vivent de façon quasi sédentaire. Les enfants vont à l'école Pasteur et au collège Aragon. Un terrain bien situé, au vert, pas très loin du centre-ville, doté de l'eau courante et de l'électricité.

Les conditions de logement ne sont toutefois pas optimales. Un projet de construction d'habitat adapté, dans les cartons depuis quelques années, va bientôt se concrétiser. Il a été présenté au conseil municipal de décembre dernier. Porté par la Ville

de Vénissieux et le Grand Lyon, il s'inscrit dans le schéma départemental de gestion des aires d'accueil des Gens du voyage et prévoit la construction de 22 maisons individuelles pour un coût estimé à 4,1 millions d'euros. Des maisons classiques (du T2 au T5), sauf qu'elles seront toutes dotées d'un emplacement adapté à l'installation d'une caravane. Car la caravane, même si elle est souvent immobilisée, reste le gage d'une liberté de mouvement, le lien indéfectible avec un mode de vie ancestral.

Pour élaborer ce projet en lien avec les habitants, les collectivités locales ont missionné l'ARTAG (Association régionale des Tsiganes et de leurs amis Gadje). Le chantier,

qui doit démarrer cet été pour être livré fin 2015, sera mené par le bailleur Est Métropole Habitat (né récemment de la fusion de deux organismes HLM de Saint-Priest et Villeurbanne).

Reste maintenant à gérer le délicat dossier du relogement des familles pendant la durée des travaux. "Ce n'est pas simple, souligne Évelyne Ebersviller, adjointe au maire de Vénissieux en charge du logement. L'ARTAG y travaille avec les familles, ce sera du cas par cas. Certains seront accueillis par des proches, d'autres iront dans des logements sociaux. On va également s'appuyer sur les places disponibles dans les aires d'accueil, comme celle que nous avons construite en 2006 chemin de Feyzin." ■

G.L.

SOLIDARITÉ

LES VŒUX DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES, SOUS LE SIGNE DU PARTAGE



La communauté chrétienne a invité les Vénissiens le 7 janvier à la présentation de ses vœux sur la place de la Paix. Une quarantaine de personnes y ont participé. Bruno Millevoye, le prêtre de l'ensemble paroissial de Vénissieux, Jean-Marc Pilloud, pasteur de l'église protestante évangélique L'Oasis, et Stephen Backman, pasteur de l'église réformée de l'est lyonnais, ont souhaité à tous une année de paix, de partage, de justice et de solidarité. Le maire, Michèle Picard, entourée de plusieurs élus, plaçait à son tour ses vœux sous le signe de l'espoir.

Avant que toute l'assistance se retrouve autour d'une boisson chaude, Guy Fischer, sénateur, s'adressait à son tour aux Vénissiens: "Dans notre pays, la pauvreté augmente, les Restos du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique sont désormais les seuls recours pour les plus démunis de nos concitoyens.(...) Je forme un vœu de mobilisation de toutes les bonnes volontés, de toutes les indignations et de tous les courages."

L'objectif d'une nouvelle dynamique commerciale

Plein Centre - Alexandre Dallery préside depuis octobre l'association de commerçants Plein Centre. Ce Vénissien "pur jus", amoureux du bon pain (il a créé trois boulangeries, dont une au centre-ville), s'est fixé plusieurs objectifs dont celui de "mettre en place une nouvelle dynamique commerciale".

"Il est possible de faire beaucoup de choses ici, estime-t-il. Les gens qui habitent à Vénissieux peuvent acheter à Vénissieux. Je souhaite que Plein Centre devienne encore plus force de propositions pour la ville et ses animations."

L'artisan, qui a succédé à Hocine Ouzazna à la présidence de l'association, aimerait aussi améliorer les relations entre les commerçants et l'équipe municipale. "Nous souhaiterions être plus consultés que nous ne le sommes actuellement, par exemple lorsqu'il s'agit d'installer de nouveaux commerces. Cela se fait ailleurs, et cela fonctionne plutôt bien. Il y a également beaucoup à faire en matière de communication entre nous, et d'implication de la mairie dans nos initiatives."

À propos d'initiatives, elles pourraient être nombreuses cette année. Une braderie, un vide-greniers, comme il en existait avant? "Cela va s'organiser au fur et à mesure, indique Alexandre Dallery. Nous aimerions mettre en place une grande quinzaine commerciale et des opérations spéciales à certaines dates, par exemple le 8 mars pour la Journée internationale des femmes. Bref, nous ne manquons pas d'idées, et contrairement à ce que certains peuvent penser, les commerces se portent bien à Vénissieux... à condition que leurs gérants s'en donnent les moyens." ■



Au four et au moulin, le président de Plein Centre Alexandre Dallery

Un Colors Shop à deux pas d'ici

Commerce - Faïza n'a pas pris de chemin de traverse. Coiffeuse à Lyon, elle vient de créer un commerce de détail de produits de parfumerie et accessoires de coiffure à Saint-Fons. "C'était dans la logique des choses", explique la jeune femme, qui a réalisé une minutieuse étude de marché confirmant que ce profil de commerce manquait dans le secteur. "La coiffure et tout ce qui s'en rapproche est un milieu que je connais évidemment bien, je n'ai pas hésité à me lancer dans cette aventure."

Dans son local spacieux situé avenue Gabriel-Péri, un large choix est proposé aux professionnels comme aux particuliers: produits de maquillage et de coiffure avec l'essentiel des grandes références ("Je suis en attente concernant Schwarzkopf"), cires et huiles pour cheveux, vernis, shampoings, ciseaux, rasoirs, accessoires de coiffure... et même tondeuses pour messieurs. Le lien avec les salons de coiffure est évident, ceux de Saint-Fons et bien sûr ceux de Vénissieux. De quoi envisager l'avenir avec optimisme. ■

Colors Shop
26, avenue Gabriel-Péri, Saint-Fons
Ouvert du lundi 14 heures
au samedi 15 heures.
Tél.: 0952432978

L'Inde et le Pakistan à portée de fourchette

Tandoori House - Un aller-retour Lyon/New-Delhi coûte entre 600 et 1000 euros. Si vous ne souhaitez visiter le pays que pour sa cuisine, d'une part vous avez tort, et d'autre part, nul besoin de prendre des billets d'avion: il vous suffit de vous rendre dans le centre de Vénissieux.

Dans un cadre rénové et chaleureux, Raza Zahid et son équipe ont ouvert le Tandoori House, restaurant de spécialités indiennes et pakistanaises. À la carte: galettes cheese-naan, poulet tikka, moureg pakora, bingham bharta, allou matar, bœuf biryani, kofta karahi, lassi... Une multitude de plats à déguster sur place, à emporter ou à se faire livrer. Quatre menus entre 10,50 et 22 euros sont proposés. De quoi faire voyager ses papilles, à petit prix mais haute qualité. ■

Tandoori House
55, avenue Jean-Jaurès à Vénissieux
Ouvert tous les jours de 11 heures à 15 heures et de 18 heures à 23 heures.
Pour commander et réserver:
0472511959 et 0605630791.

“2014, l’année des rendez-vous avec l’Histoire”

VŒUX - 1914, 1944, 1954 : trois dates qui entrent en résonance avec 2014 et que le maire de Vénissieux a mises en exergue vendredi, dans ses vœux aux associations et aux personnalités. “Des dates qui représentent aussi l’identité vénissienne”, assurait-elle.

Devant plus de 500 personnes et entouré d’une grande partie du conseil municipal, le maire de Vénissieux a présenté ses vœux pour 2014 aux associations et aux personnalités de la ville, le 17 janvier à la salle Irène-Joliot-Curie. Un rendez-vous que Michèle Picard a placé sous le signe de l’Histoire.

“2014 sera une année de rendez-vous avec l’Histoire, avec ses valeurs fortes qui ont été défendues et que l’on veut transmettre, annonçait le maire. 1914 : la folie des empires et la montée des nationalismes fauchent une génération entière dans le cauchemar des tranchées. 1944 : des hommes, des femmes, des résistants, sortent la France de l’impasse et bâtissent le modèle social français (...). 1954 : l’abbé Pierre se révolte et lance un appel en forme “d’insurrection de la bonté”, un combat pour les sans-abri, un combat pour l’urgence sociale, pour la dignité. Trois dates, trois anniversaires... Des valeurs essentielles qui résonnent dans notre présent et qui représentent aussi l’identité vénissienne.”

Une identité vénissienne que le maire se félicitait de voir renforcée par l’apport de nouveaux habitants : selon les derniers chiffres communiqués par l’Insee, la population légale 2011 a dépassé les 60 000 personnes. Soit 4 000 habitants de plus que lors du dernier recensement général, en 1999. “De nouvelles familles arrivent, d’anciens Vénissiens reviennent s’installer dans des quartiers qu’ils connaissent bien. Une dynamique est enclenchée. Elle est alimentée par la diversité de logements et de parcours résidentiels mis en place. En 2013, 522 logements neufs ont été livrés dans notre commune (...).

“Ces programmes répondent à l’urgence sociale des familles, et à la possibilité pour les Vénissiens d’évoluer en fonction des étapes de la vie. Il n’y a là ni course au nouvel habitant ni surenchère en matière de constructions, mais une urbanisation ciblée autour de grands projets de rénovation urbaine et de l’émergence d’axes structurants.”

“Ne pas baisser la tête”

Ce motif de satisfaction ne fait pas oublier au maire les coupes budgétaires que subissent les collectivités territoriales, le gouvernement ayant



Le maire était entouré d’une grande partie du conseil municipal pour son discours, prononcé devant plus de 500 personnes

prévu de baisser ses dotations de quelque 1,5 milliard en 2014 puis en 2015. “Le cadre d’austérité que le gouvernement a mis en place pour les collectivités, et en particulier pour les communes, sera lourd de conséquences pour les habitants et les services publics, mais également contre-productif pour l’emploi et la croissance. [Ces économies dans les dotations], cela veut dire quoi concrètement? Cela veut dire des services publics à minima, des investissements au ralenti, une fiscalité qui risque de s’alourdir.

“Ces coupes drastiques pour les communes se font, à l’inverse de transferts de compétences, sans compensation totale en matière de contreparties financières. (...) En temps de crise, demander aux collectivités de faire toujours plus avec toujours moins de dotations et subventions n’est pas viable.”

Et le maire de terminer son intervention en appelant les habitants à “ne pas céder à la résignation”: “Ne pas céder à une quelconque fatalité, ne pas baisser la tête, ne pas se résigner: 2014 est une année unique, chargée d’histoire et de mémoire, au contact et à l’expérience de laquelle il nous faut

retrouver et transmettre le sens des valeurs communes. Le respect de l’autre, la solidarité, la tolérance, la lutte contre les injustices et les inégalités sociales, sont le creuset de toute société.

Ce sont elles qui mettent en marche nos quartiers, nos villes, nos territoires. (...) Ces moments d’histoire qui se croisent en 2014 doivent nous rendre plus forts, plus humains, plus solidaires

et plus déterminés que jamais, pour Vénissieux, pour les Vénissiens, pour redonner de l’espoir.” ■

GRÉGORY MORIS

Vénissieux plus verte qu’hier, moins que demain

Développement durable - Lors du dernier conseil municipal de 2013, l’adjoint au maire a présenté son rapport sur la situation interne et territoriale en matière de développement durable. À sa lecture, les motifs de satisfaction ne manquent pas.

Il faut dire que depuis quelques années, la Ville a mis les bouchées doubles pour améliorer ses performances environnementales. Citons principalement la rédaction de l’Agenda 21 local précisant un ensemble de projets et d’engagements pris par la municipalité. Nommé “Vénissieux 2030, humaine et durable”, il a été validé par le ministère de l’Écologie en mai 2011.

L’année 2013 aura donc vu se réaliser de nombreuses actions : formation de 150 agents de la ville à l’éco-conduite, mise en place du compostage de fin de repas dans les cantines scolaires, création de cheminements piétonniers en centre-ville afin de favoriser les déplacements en “mode doux”... Côté événements, la Semaine de la propreté a été de nouveau organisée en mai, avec le renfort d’ambassadeurs du développement durable et d’une star de la chanson “jeunesse”, Moussier Tombola, venu encourager les enfants à trier les déchets.

Concrètement, les actions de l’Agenda 21 paient. La consommation d’eau des espaces verts de la ville est passée de 47 245 à

22 257 m³. La part de déchets triés dans le total des déchets produits atteint selon les derniers chiffres 57 % ; deux ans plus tôt, elle ne représentait que 45 %. 6 tonnes de papiers ont été triées, contre 3,5 en 2010. “Dans chaque service ou presque, un référent développement durable assure l’animation des actions concernant son service, échange avec les autres référents et le service pilote, rappelait l’adjoint en charge du dossier Pierre-Alain Millet. Un comité de pilotage associant des élus et la direction générale fait le point deux fois par an, au moins. Nous sommes passés de 123 agents for-

més à des pratiques durables en 2010 à 364 fin 2012. C’est un vrai progrès de transversalité et de prise en compte des critères multiples.”

Reste néanmoins des points à améliorer, notamment du côté du tri. Entre 2010 et la fin 2012, le poids de déchets triés par habitant et par an a diminué, passant de 32 à 28 kg. Idem pour la quantité de verre trié : 8,8 kg annuels par Vénissien alors qu’elle s’élevait à 10 kg en 2010. Lors des dernières Semaines de la propreté, le tri était pourtant le principal sujet abordé. Probable qu’il le reste. ■

G.M.



DÉPÊCHEZ-VOUS DE PROPOSER VOS ÉCO-PROJETS

Vous souhaitez améliorer votre cadre de vie, dans un esprit “développement durable”? Vous avez des idées, des envies, et de la motivation à revendre? Cela tombe bien : il reste encore quelques jours pour proposer des éco-projets. Les candidatures sont à adresser à l’hôtel de ville avant le 25 janvier.

Impulsée par l’Agenda 21 de la Ville de Vénissieux, cette initiative concerne tous les citoyens, regroupés en collectif ou à titre individuel. Entreprises et collectivités peuvent également se porter volontaires.

Qu’est-ce qu’un “éco-projet”? Eh bien, il peut par exemple s’agir d’actions d’éducation à l’environnement, de maintien ou de développement de la biodiversité, de santé, de recyclage, d’adaptation au changement climatique...

Après passage devant un jury, les projets retenus seront soutenus financièrement et logistiquement.

Plus d’informations :
direction Cadre de vie - 04 72 21 45 06 - cvigouroux@ville-venissieux.fr

EN FORME TOUTE LA JOURNÉE

Un bon p'tit-déj', pour

Parce qu'il permet de faire le plein d'énergie et de partir d'un bon pied, le petit-déjeuner est le repas le plus important de la journée. Aussi, pas question de le sauter ou d'avalier vite fait un simple bol de cacao. C'est ce qu'ont appris les élèves de 6^e du collège Jules-Michelet. Dans le cadre d'un travail sur la nutrition, toutes les classes ont expérimenté chacune à leur tour les bienfaits d'une vraie pause matinale.

MICHÈLE FEUILLET - RAPHAËL BERT

Manger le matin éloigne le médecin! L'adage est désormais bien connu des collégiens de Jules-Michelet. Pour preuve: l'action menée dans l'établissement jeudi dernier, 16 janvier. À l'initiative de Delphine Kabir, infirmière scolaire, et de plusieurs enseignants, les enfants d'une classe de 6^e ont débuté leur journée par un vrai petit-déjeuner.

"Dans le cadre du CESC — comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté —, nous avons lancé depuis plusieurs années une action nutrition, explique Delphine Kabir. J'interviens dans toutes les classes de 6^e pour en parler avec les élèves. D'abord sous forme de jeux et questionnaires. Le collège leur offre ensuite un petit-déjeuner équilibré."

Ce travail d'éducation se fait en équipe: *"Des enseignants se sont joints à notre action: avec le professeur d'arts plastiques, les élèves vont réaliser une pyramide des aliments, avec celui de SVT, ils travaillent sur le sommeil. Nous espérons ainsi faire prendre conscience aux jeunes des rythmes de vie. Notre seul objectif: leur réussite scolaire. Si on arrive au collège en ayant bien dormi et en ayant pris un bon petit-déjeuner, alors on est en bonne condition pour réussir."*

"En primaire déjà, nous avons été bien informés par les infirmières scolaires. On a suivi le cycle de l'École des papilles."

Fathia - élève de sixième

Au menu du petit-déjeuner ce matin-là: du pain de toutes sortes (blanc, aux noix, aux céréales, noir...) accompagné de beurre, de confiture, de mandarines et de lait. Fathia, Alaa, Nora, Fenda, Zineb, Kenza, Yasmine, Esteban, Mickael, Anis... ont pris place autour des tables. L'infirmière s'attarde auprès de chaque groupe, accompagnée d'enseignants et de M^{me} Guinand, la principale adjointe. Interrogés, les enfants assurent prendre leur petit-déjeuner régulièrement. *"En primaire, indique Fathia, nous avons été déjà bien informés. Les infirmières scolaires venaient avec des personnes de l'École des papilles. On nous a parlé de l'importance de ce premier*



Au collège Jules-Michelet, les 140 élèves de 6^e ont été sensibilisés à l'importance du petit-déjeuner

repas. À force, on a pris l'habitude. Et à la maison on continue."

Ces actions portent sans aucun doute leurs fruits. Jean Reboul, qui est, lui, infirmier au collège Aragon, insiste: *"À la rentrée, j'organise un dépistage approfondi d'obésité de tous les élèves de 6^e. Il y a dix ans, l'indice de masse corporelle (IMC, voir encadré) des adolescents était beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui, où peu d'enfants dépistés ont un IMC supérieure à trente. On a l'impression que le message des "Cinq fruits et légumes par jour" a été entendu et que le travail mené en primaire auprès des écoliers et avec leurs parents est efficace."*

Mais au lycée, tout change. Aux portes du lycée Jacques-Brel, les adolescents(e)s reconnaissent tous que le petit-déjeuner n'est pas une

priorité pour eux. Samia: *"Le matin, je n'ai jamais faim. Et je me lève le plus tard possible. En vacances, c'est très différent. Je me lève tard, vers 10 ou 11 heures et je prends le temps de faire un bon petit-déjeuner."*

À ses côtés, Fathia se dit *"trop stressée"* pour manger le matin. *"Je ne peux rien avaler... Mais à 10 heures, je ne suis jamais bien, alors je mange n'importe quoi: des gâteaux, des bonbons."*

Chantal Fonterme, l'infirmière de l'établissement, dit avoir l'impression que les jeunes mangent tout le temps. *"Ils affirment qu'ils n'ont pas faim et pourtant, quand on les croise dans les couloirs, ils sont toujours en train de grignoter. Très souvent des sucreries... Et le matin, le petit-déjeuner est souvent sacrifié."*

Il n'est pourtant pas un repas comme les autres. C'est lui qui, en rompant le jeûne nocturne, réhydrate l'organisme et reconstitue les réserves en sucre indispensables au bon fonctionnement des muscles et du cerveau. Il couvre aussi une grande part de nos besoins physiologiques en calcium, vitamines et oligoéléments. On sait que, chez les adolescents, la prise d'un petit-déjeuner est associée à un indice de masse corporelle plus faible et à un moindre risque de surpoids et d'obésité.

Un petit-déjeuner équilibré joue aussi favorablement sur les performances intellectuelles et cognitives. C'est vrai pour les adultes, mais surtout pour les enfants et les adolescents, dont on connaît les faiblesses par hypoglycémie en classe en fin de

matinée et la tendance fâcheuse au grignotage, faute justement de petit-déjeuner. Ce premier repas de la journée est donc essentiel. Il devrait assurer 15 à 20 % des besoins énergétiques de l'adulte, 20 à 25 % de ceux de l'enfant et de l'adolescent. Or, selon une enquête de l'Institut national du cancer, 21 % des enfants, la moitié des adolescents et 15 % des adultes restent à jeun le matin. Parmi les enfants et les adolescents qui prennent un petit-déjeuner, 15,5 % seulement auraient un apport équilibré.

On aura compris que le petit-déjeuner doit devenir une habitude, une règle d'hygiène de vie. Comme devrait l'être la pratique d'un sport, car bouger aussi, c'est bon pour la santé. ■

Mesurer son indice de masse corporelle

L'IMC se calcule en divisant son poids en kg par sa taille en mètre au carré.

Son résultat permet de préciser les frontières entre le poids normal, la surcharge pondérale et la maigreur:

- inférieur à 17 kg/m²: maigre;
- entre 17 et 20 kg/m²: amaigrissement;
- entre 20 et 25 kg/m²: normal;
- entre 25 et 30 kg/m²: surcharge pondérale;
- supérieur à 30 kg/m²: obésité.



La nutrition, priorité de santé publique

Cancer, maladie cardiovasculaire, obésité, ostéoporose ou diabète de type 2: ces pathologies sont parmi les plus répandues dans les pays dits développés, et le rôle que joue la nutrition pour nous en protéger est de mieux en mieux compris. Voilà pourquoi la France s'est dotée d'un Programme national nutrition santé, renouvelé sans discontinuer depuis 2001. Son objectif: améliorer l'état de santé de la population en agissant sur l'un de ses déterminants majeurs: la nutrition.

Depuis treize ans, plusieurs objectifs fixés au PNNS ont été partiellement ou totalement atteints: comme la réduction du surpoids et de l'obésité chez l'enfant, la réduction de la consommation de sel ou de sucre, l'augmentation de la consommation de fruits chez les adultes. Pour autant, ces améliorations n'ont pas concerné de façon homogène toutes les composantes de la population et les inégalités sociales de santé se sont creusées dans le domaine de la nutrition. ■

Être au top

Je prends quoi, le matin ?

Les repas rythment notre journée et donnent à notre organisme des repères qui nous aident à mieux réguler nos prises alimentaires. Sauter un repas amène notre corps à se rattraper au repas suivant.

Le temps qu'on prend pour manger a aussi son importance. Notre cerveau a en effet besoin de temps pour recevoir des signaux de l'estomac qui l'informent que l'on est en train de manger. On dit qu'il lui faut environ vingt minutes pour nous faire ressentir qu'on a suffisamment mangé.

Un petit-déjeuner complet et bien adapté à toute la famille devrait comprendre un produit céréalier + un produit laitier + un fruit + une boisson.

Quel produit céréalier ?

Du pain (complet, idéalement) ou des céréales, en favorisant les moins sucrées. On réserve les croissants et autres viennoiseries pour des occasions ponctuelles car ils contiennent beaucoup de matières grasses et de sucre.

Quel produit laitier ?

Un bol ou un verre de lait (froid ou chaud), un yaourt ou un fromage blanc et pourquoi pas une part de fromage.

Quel fruit ?

Selon la saison, kiwi, pêche, banane, abricots, orange, pomme, un jus de fruit pressé ou un 100 % pur jus, une compote sans sucres ajoutés...

Quelle boisson ?

Café, thé, eau... ou un chocolat chaud qui compte à la fois comme une boisson et un produit laitier. ■

AU COLLÈGE ARAGON

La star de la récré, c'est chocaboule

Il est 10 heures au collège Aragon, l'heure de la récré. Dans une salle jouxtant le restaurant scolaire, Sal-sabile, Mohamed et Mickaël se préparent au rush de leurs camarades. Ces trois élèves de 3^e viennent de prendre possession de la livraison du jour : quatre cartons de chocaboules. Des dizaines de collégiens se précipitent. En quelques minutes, tout est parti.

Le chocaboule, c'est une boule de pain truffée d'éclats de chocolat. Rien à voir avec les traditionnelles viennoiseries, prohibées dans les établissements scolaires depuis une loi de 2005 sur la santé publique, en raison de l'augmentation du nom-

bre d'enfants obèses. Il rappelle plutôt la tranche de pain et la barre de chocolat que nos grands-mères nous donnaient au goûter. Ses atouts : il ne contient ni sucres ajoutés ni graisses, et présente un véritable apport nutritionnel. Un précieux produit pour ces adolescents qui ont pris l'habitude de se laisser tenter, comme d'ailleurs leurs professeurs. Petits et grands sont ravis et le disent : "C'est délicieux et moins gras que le pain au chocolat. Il faut se dépêcher si on veut en acheter un !"

M^{me} Roux, la principale de l'établissement, explique : "Nous avons appris que ce petit pain, inventé et déjà vendu dans des établissements

scolaires de la Drôme, respectait les règles de diététique. Après discussion, le conseil d'administration d'Aragon a accepté que l'on en vende chaque jour. Nous avons demandé la recette, puis contacté la boulangerie Dallery, qui les confectionne. En moyenne, les élèves en vendent entre 80 et 90 chaque matin. Ils nous préviennent quand il faut augmenter ou baisser la quantité. Ils sont très sérieux."

Ils sont vendus 50 centimes pièce : 30 centimes reviennent au boulanger et 20 centimes au collège. "La recette permet de financer des activités extra-scolaires, notamment la part des accompagnateurs adultes dans les voyages." ■



Ni trop gras ni trop sucrés, les chocaboules sont le goûter idéal

GRANDE OUVERTURE 25 ET 26 JANVIER

VENISSIEUX - 2, rue Pasteur



- Aux portes des grands espaces verts de l'Est lyonnais (parc de Parilly) et de leurs **nombreuses possibilités de loisirs au grand air.**
- **À 5 minutes** de la place de la Paix et de ses commerces.
- Une **architecture élégante et harmonieuse** parfaitement intégrée à la nature environnante.
- **24 appartements seulement** du **2 au 4 pièces** tous prolongés par de **beaux balcons**, de **larges terrasses** ou des **jardins privés**.

URBAN & SENS		PRIX DE LANCEMENT TVA 20 % ⁽¹⁾	PRIX DE LANCEMENT TVA 5,5 % ⁽²⁾	ÉCONOMIE RÉALISÉE ⁽³⁾ incluant le différentiel de TVA
2 PIÈCES LOT 04	41 m ² - Terrasse 7 m ² - Parking en sous-sol	142 000 €	124 842 €	17 158 €
3 PIÈCES LOT 15	62 m ² - Balcon 7 m ² - Parking en sous-sol	178 000 €	156 492 €	21 508 €
4 PIÈCES LOT 12	74 m ² - Balcon 8 m ² - Parking en sous-sol	226 000 €	198 692 €	27 308 €

ESPACE CONSEIL : URBAN & SENS

Rue Gambetta (Parking de la médiathèque) - 69200 Vénissieux

Les 25 et 26 janvier, ouverture de 10h à 19h sans interruption (fermeture le lundi 27 janvier toute la journée et le mardi 28 janvier au matin).

À partir du 29 janvier : ouverture de 10h à 12h et de 14h à 19h (sauf dimanche, lundi et mardi matin).

* Cette nouvelle Réglementation Thermique, obligatoire à partir du 1er janvier 2013, a été mise en place par les pouvoirs publics afin de concevoir des bâtiments neufs à faible consommation d'énergie. (1) Le prix indiqué inclut une TVA au taux de 20%, valeur au 25 janvier 2014, selon stock disponible. (2) Prix en TVA réduite à 5,5%, valeur au 25 janvier 2014, sous conditions de ressources et selon stock disponible. (3) Économie réalisée liée au différentiel entre la TVA à 20% et la TVA à 5,5% sous conditions de ressources. 485 265 490 RCS Nanterre - Document et illustration non contractuels - Sous réserve d'erreur typographique. AZEPTIF

KetB.com

0 800 544 000

Numéro vert

KAUFMAN & BROAD

L'AVENIR VOUS APPARTIENT

AU CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE

DU 22 AU 28 JANVIER

- "Un singe en hiver" d'Henri Verneuil
- "Une autre vie" d'Emmanuel Mouret, sortie nationale
- "Le manoir magique" de Ben Stassen, vf, 2D et 3D
- "Yves Saint Laurent" de Jalil Lespert
- "Le secret de l'étoile du nord" de Nils Gaup, vf
- "Le géant égoïste" de Clio Barnard, vost
- "Lulu femme nue" de Solveig Anspach
- "Nymphomaniac Part 1" de Lars von Trier, vost
- "Mandela" de Justin Chadwick, vf/vost
- "The Lunchbox" de Ritesh Batra, vost

DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER

- "Minuscule" de Thomas Szabo, sortie nationale, 2D et 3D
- "12 Years A Slave" de Steve McQueen, vost
- "La vie rêvée de Walter Mitty" de Ben Stiller
- "Philomena" de Stephen Frears (Ciné O'Clock)
- "The Ryan Initiative" de Kenneth Branagh, sortie nationale, vf
- "Welcome in Vienna 1" d'Axel Corti, vost
- "Albator, corsaire de l'espace" de Shinji Aramaki, vf
- "Duel" de Steven Spielberg, vost
- "La religieuse" de Guillaume Nicloux
- "Qui voilà?" de Jessica Lauren



- "Le vent se lève" d'Hayao Miyazaki
- "Comment j'ai détesté les maths" d'Olivier Peyon

MUSIQUE ET VŒUX DU CINÉMA

Le 25 janvier à partir de 14h30 (voir ci-dessous).

CINÉ GOURMAND

Le 5 février, après la projection à 14h30 de "Minuscule", un goûter sera offert aux enfants.

Un certain exercice de la liberté

"AUX ARTS, ETC."

PORT D'ARTS À LA MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC



Thierry Renard, heureux de la présence de tous ses amis, parmi lesquels Charles Juliet, son maître

Thierry Renard, officier des Arts et des Lettres -

Du monde, il y en avait à la Direction régionale des Affaires culturelles, pour célébrer ce 16 janvier Thierry Renard, nommé officier de l'ordre des Arts et des Lettres. Officiels et officieuses, mais tous amis, se pressaient pour féliciter l'heureux récipiendaire. À commencer par Jean-François Marguerin, maître des lieux. À ses côtés, on reconnaissait Xavier North, délégué général à la langue française et aux langues de France, le sénateur Guy Fischer, Michèle Picard, maire de Vénissieux, sa première adjointe Yolande Peytavin et quelques élus de la Ville, Abraham Bengio, DGA du Conseil régional, Georges Képénékian, maire-adjoint à la Culture de la Ville de Lyon, des écrivains (Charles Juliet, Geneviève Metge, Emmanuel Merle, Marc Porcu, Stéphane Juranics, Laure Morali), les fondateurs de l'aventure littéraire d'Aube Magazine (Sylviane Crouzet, Olivier Fischer, Patrick Vighetti) et quantité de proches.

Comme le remarquait d'entrée de jeu Jean-François Marguerin, "à travers Thierry, c'est toute l'équipe de l'Espace Pandora qui est honorée". Xavier North démarrait sur une citation plutôt antimilitariste d'Aragon, évidemment parce qu'il juge Thierry "plus proche de Boris Vian que de Paul Déroulède": "Vous refusez les étiquettes, vous échappez à toute définition. La République rend d'abord hommage à un certain exer-

cice de la liberté, une liberté émancipatrice (...) Dans la géologie du paysage culturel français, vous incarnez une de ses veines profondes. Une première veine irait de Roland à Roncevaux à Charles Péguy. Une autre veine est illustrée par François Villon, Hugo à Guernesey, Louise Michel, Aimé Césaire... C'est une veine qui marie le peuple à la liberté (...) Le poète que vous êtes ne peut se concevoir que dans la cité."

Après avoir évoqué Péguy et Malraux, Thierry Renard insistait sur la force du symbole qui lui était remis, un symbole qu'il partageait bien sûr avec son équipe, "Jamel et toutes les filles de Pandora". "Une récompense, insistait-il, pour ces trente années passées à travailler auprès de publics dispersés, dont certains demeurent éloignés de cette vie littéraire."

La "force des mots" est devenue pour lui, au fil du temps, un leitmotiv. Ces mots dont il a noirci, de son propre aveu, des milliers de pages, des mots qu'il voue souvent à d'autres écrivains, d'autres personnalités (de Charles Juliet à Saint-Just et

Robespierre), à ceux qu'il considère, à travers les pages et malgré les années, comme des amis.

La comédienne Anne de Boissy lira ensuite un texte de Thierry sur Albert Camus qui montre combien l'auteur des "Noces" (le premier livre de Camus que lit Thierry, sous l'impulsion de Charles Juliet) pouvait être proche, alors qu'il était mort depuis trois ans déjà lorsque Thierry a poussé son premier vagissement.

Pas facile de résumer tout ce qui fait vibrer Thierry Renard. Il livre quelques-unes de ses clefs, depuis "Ce sont les autres qui me nourrissent" à "Nous avons admis que des gamins de nos cités puissent rêver à nos côtés". "Un jour ou l'autre, assure-t-il encore, nous nous en irons sans avoir tout dit."

Après un bel hommage rendu par son ami le poète Emmanuel Merle, qui est aussi le président de l'Espace Pandora, Thierry lance un joyeux "La République, c'est pas une blague!". Signe qu'il est temps de faire trêve des discours pour aller se rafraîchir et se sustenter en musique. ■

À VENIR

FÊTES ESCALES

Pour découvrir ce que nous réservent les prochaines Fêtes escales et leurs ateliers "Totems et Tambours", rendez-vous ce vendredi 24 janvier à 20 heures à l'école de musique Jean-Wiener. On y rencontrera l'équipe du festival et Roberto Cavalcante, l'un des artistes qui animera les ateliers, comme toujours gratuits et ouverts à tous. Ce sera l'occasion aussi de s'y inscrire.

Renseignements: 04 72 50 69 04.

SALON DES ARTISTES DU MOULIN-À-VENT

L'association des artistes du Moulin-à-Vent et la cellule Pierrallini organisent leur traditionnel salon des artistes amateurs. Il se déroulera le 16 février, entre 10 heures et 18 heures, mais va changer de lieu: rendez-vous au centre social du Moulin-à-Vent (47, rue du Professeur-Roux). On peut s'inscrire auprès de Germaine Gardenal (06 76 43 48 00) ou par mail: aamv69200@gmail.com

Le coût de l'inscription est de 5 euros.

MÉDIATHÈQUE ET BIBLIOTHÈQUES

Plusieurs animations vont se dérouler à la médiathèque Lucie-Aubrac et dans les différentes bibliothèques de quartier: la ludothèque s'invite à la bibliothèque

Anatole-France (25 janvier, entre 9 et 12 heures), Bébé bouquine à la médiathèque (25 janvier et 8 février à 10h30), ateliers "Envie d'écrire?" à la médiathèque (25 janvier, 1^{er} février et 8 février, de 10h30 à 12h30), atelier pop-up à la bibliothèque Robert-Desnos (29 janvier de 14 à 17 heures), "Aux arts, etc." à la médiathèque (1^{er} février - voir ci-dessus), "Histoires, bobards et racontars" à la médiathèque (8 février à 15 heures, avec la conteuse Sakina Lamri).

Renseignements: 04 72 21 45 54.

ERNESTO SARTORI EXPOSE À L'ESPACE MADELEINE-LAMBERT

Marilyn vos Savant est une journaliste américaine possédant un Q.I. très élevé. Elle s'est rendue célèbre pour avoir résolu le paradoxe de Monty Hall (d'après une émission télévisée où le concurrent devait ouvrir une porte sur trois, lesquelles dissimulaient deux chèvres et une voiture). Le plasticien italien Ernesto Sartori, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Nantes, en a fait le thème d'une exposition, présentée du 24 janvier au 22 mars à l'Espace Madeleine-Lambert (Maison du peuple). Vernissage ce 24 janvier à 18h30.

Ouverture du mercredi au samedi, de 14h30 à 18 heures.

À LA VUE À LA MORT

Françoise Guérin a vécu plusieurs années à Vénissieux. Devenue écrivain, son premier roman, "À la vue, à la mort", vient d'être adapté pour le petit écran, avec Richard Berry, Emma de Caunes, Bruno Salomone et Hippolyte Girardot dans les rôles principaux, dirigés par Franck Mancuso. Françoise a participé à l'adaptation et à la réécriture de certains dialogues. Rebaptisé "Lanester", du nom du commandant de police incarné par Richard Berry, le film sera diffusé le 22 janvier à 20h45 sur France 2. Et, déjà, la chaîne prévoit une collection "Lanester" avec l'adaptation de deux autres romans de Françoise Guérin, "Cherche jeunes filles à croquer" et "Les enfants de la dernière pluie".

POUR LES ASSOCIATIONS

Le centre associatif Boris-Vian propose des modules de formation sur la création d'une association les 27 janvier et 3 février de 14 à 16 heures, ainsi que les 15 et 22 février, de 9 à 13 heures. Sur la mobilisation des bénévoles, rendez-vous les 4 et 11 février, de 18 à 21 heures.

Renseignements et inscriptions au 04 72 50 09 16.

Des vœux pas comme les autres

Cinéma Gérard-Philippe - Pour présenter les vœux à son public, le cinéma a choisi le samedi 25 janvier, à partir de 19h30. La soirée va débiter par un quizz sur Michel Audiard: révisez vos dialogues, des "Tontons flingueurs" à "Un taxi pour Tobrouk" et "Le cave se rebiffe" ou "Le pacha"! Ensuite, on assistera à la projection d'un de ses scénarios mis en scène par Henri Verneuil: "Un singe en hiver".

Tout le monde connaît l'adaptation du roman d'Antoine Blondin et les scénographies conjuguées de Jean Gabin et Jean-Paul Belmondo, l'un rêvant du Yang Tsé-Kiang, celui qui tient de la place dans une chambre, et l'autre de l'Espagne. De l'Espagne, de ses corridas et de ses paellas qui, sans coquillages, sont comme un gigot sans ail, un escroc sans rosette. Un film qui se refuse à mélanger les Grands Ducs et les bois-sans-soif, un classique du cinéma populaire des années soixante. À tel point qu'Eddie Mitchell et Fred Testot sont prêts à reprendre les rôles immortalisés par Gabin et Belmondo pour les porter sur scène.

Outre les mots d'Audiard et les numéros d'acteurs, on appréciera les touches beaucoup plus sensibles sur la difficulté d'être et d'aimer, sur celle de vieillir, l'alcool devenant ici la raison d'être du faucon maltais pour Humphrey Bogart: la matière dont les rêves sont faits.

Ce même jour à 14h30, le cinéma invite les musiciens de l'Opéra de Lyon à partager avec le public quelques partitions de films, de "Il était une fois dans l'Ouest" à "Shining" et au "Dictateur". ■

Les moulins à vent et le flamenco après

LE THÉÂTRE À L'HEURE ESPAGNOLE - Décidément, on aura beaucoup entendu parler espagnol au Théâtre de Vénissieux, pendant tout ce mois de janvier. Après "Pedro Páramo", adaptation d'un roman mexicain par la compagnie Premier Acte, voici que débarquent "Don Quichotte" par la compagnie Les yeux grand ouverts, suivi de "Afectos", spectacle de flamenco.

Voici un spectacle différent de ce qui se passe habituellement. "Don Quichotte", que présente la compagnie Les yeux grand ouverts dans une mise en scène de Grégory Benoît, est né d'une improvisation des acteurs. "Nous sommes partis tous ensemble sans savoir où on allait, expliquait Grégory Benoît lors d'une répétition publique au Théâtre de Vénissieux en décembre dernier. Le texte de Sylvain Levey est arrivé après et il nous a permis de faire des choix. Que nous dit Don Quichotte aujourd'hui? Qu'il faut arrêter d'avoir des super-héros éphémères, de Nabila aux présentateurs TV."

En janvier 2013, au cours de la Route des 20 (un panorama de la scène régionale organisé par le Groupe des 20, auquel appartient le Théâtre de Vénissieux), la compagnie avait monté une maquette de son projet tournant autour du personnage de Cervantes. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Sylvain Levey. Lequel, emballé par l'idée, se met tout à la fois à l'écoute de l'équipe et à son clavier d'ordinateur.

Pourquoi Don Quichotte? Pas tant pour le personnage lui-même que pour ce qu'il représente. "Pourquoi est-il toujours dans le paysage?"

s'interroge Grégory. Pourquoi a-t-on toujours besoin de lui? Dans cette version modernisée du chevalier errant, bien sûr flanqué de son fidèle Sancho, Don Quichotte incarne plus que jamais le droit aux rêves et à l'imaginaire.

"Afectos"

C'est vers un autre imaginaire que nous conduit "Afectos". Quel bonheur pour un spectateur de voir chacun des artistes sur scène maîtriser à ce point son instrument. Pour Pablo Martin, il s'agit de la contrebasse, dont il tire des sons mélodieux, doux, percuteurs, toujours formidables, qu'il accompagne parfois d'échos de voix, de bribes de chants enregistrés en samples. Rosario Guerrero, elle, a choisi la voix comme instrument. Ce n'est pas sans raison qu'elle se fait appeler "la Tremendita", elle qui est la fille de José El Tremendo, qui peut se traduire par impressionnant, terrible mais aussi tragique. Tirant quelques accords de sa guitare, elle entonne des chants espagnols au cours desquels sa voix peut être rauque, s'adoucir en ondulations arabo-andalouses ou murmurer. Pour Rocío Molina, l'instrument de prédilection est le corps. Cette fantastique danseuse sait faire de la percussion avec ses pieds, ce qui est

la moindre des choses quand on pratique le flamenco, mais aussi avec ses doigts qui claquent en mesure et ses mains qui, tapant sur telle ou telle partie de son anatomie, la font résonner en cadence. L'ensemble est impressionnant, qui mêle tout à la fois la contrebasse, le chant et le zapateado.

Flamenco, certes, mais pas classique pour une peseta. La danse contemporaine a fait sauter les barrières et si le chant reste résolument espagnol, la musique jouée à la contrebasse s'apparente davantage au jazz. Rocío Molina n'a-t-elle pas reçu, en 2010, le prix national de la danse, une des plus hautes distinctions artistiques en Espagne, pour sa "contribution à la rénovation du flamenco"? On ne s'étonnera pas qu'elle ait rejoint sur scène d'autres artistes mêlant au flamenco diverses influences, tel Israel Galván.

Sensuel est l'adjectif habituellement utilisé pour qualifier "Afectos". Cette sensualité éclate à un tel point que le halètement de Rocío, après une série de mouvements vifs où toutes les parties de son corps sont en rythme, vient s'éteindre dans le micro porté par sa partenaire, comme si l'on venait d'assister à un acte d'amour. Rocío change de coiffure, de l'austère chignon à la liberté des cheveux

démêlés, met et enlève des jupes qu'elle porte sur un collant noir, enfle une veste pour l'ôter peu après et varie les personnages au fil des chansons et de ses pas de danse. ■

JEAN-CHARLES LEMEUNIER

Au Théâtre de Vénissieux "Don Quichotte" les 23 et 24 janvier à 20 heures. Dès 13 ans; "Afectos" le 31 janvier à 20h30. Dès 13 ans. Tarifs: de 8 à 18 euros. Réservations: 04 72 90 86 68.



Rocío Molina : une version contemporaine du flamenco

Une assoiffée du monde

Laure Morali en résidence littéraire - Elle voulait être poisson, elle est devenue écrivain et cinéaste. Elle est née à Sainte-Foy-lès-Lyon, a vécu un an à Lyon, a grandi dans la région de Mâcon puis en Bretagne, est partie pour la première fois au Québec en 1993 et vit à Montréal depuis 2002.

Judi 23 janvier à 18 heures à la salle Jacques-Duclos (3^e étage de l'hôtel de ville), vous pourrez faire connaissance avec Laure Morali. L'histoire du poisson, de Sainte-Foy-lès-Lyon, de la Bretagne, du Québec et de Montréal, c'est elle. Elle, Laure, qui est en résidence littéraire à Vénissieux jusqu'en avril.

Pendant quatre mois, Laure Morali va animer des ateliers d'écri-

ture sur le thème de l'Autre avec l'école Pasteur, le collège Michelet, Alliad Habitat (avenue de la Division-Leclerc), la pension de famille Charles-Baudelaire (Adoma), les centres sociaux des Minguettes et la médiathèque Lucie-Aubrac. Baptisés "Envie d'écrire?", ils se dérouleront les samedis entre 10h30 et 12h30 (25 janvier, 1^{er} et 8 février, 8 et 29 mars et 5 avril).

Dans "La traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon", Laure Morali dépeint "une jeune femme assoiffée du monde". Sans doute un autoportrait pour celle qui cherche "des déclencheurs, des propositions qui déclenchent l'écriture et vont décliner le thème de l'Autre."

Grâce à ses lectures et à ses professeurs, Laure a ressenti le besoin d'écrire vers l'âge de 11-12 ans. "J'ai pris plaisir à écrire des poésies et des nouvelles. Je ne me suis jamais arrêtée."

Alors qu'elle est étudiante en lettres à Rennes (elle a une vingtaine d'années), Laure décide d'aller passer un an à l'étranger et opte pour une maîtrise en création littéraire au Québec. Elle y écrit un recueil de nouvelles. Et s'aperçoit qu'il existe de nombreuses femmes poètes ("alors qu'en France, on étudie beaucoup les hommes à l'école"). En 1995, elle contacte le poète Yvon Le Men, par l'intermédiaire de qui elle rencontre Thierry Renard, poète, éditeur et directeur de l'Espace Pandora. Elle publie un texte dans l'anthologie "Il fait un temps de poème", puis un premier livre: "La route des vents". L'intérêt pour la littérature amérindienne l'amène dans une communauté innue (des Indiens francophones). "J'ai animé un atelier dans un village, en 1996 et, comme j'avais tissé des liens forts avec une famille, j'ai eu le désir de les filmer." Cela a donné "Les filles de Shimun", son premier documentaire. "C'était audacieux, je n'avais jamais fait de cinéma mais j'ai réussi à convaincre des producteurs. Le film est sorti en 1998, d'autres ont suivi."

Livres et films ont suivi, jusqu'à ce que Thierry Renard lui propose cette résidence littéraire. ■

Pour l'atelier "Envie d'écrire?", les inscriptions doivent se prendre auprès de l'Espace Pandora: 04 72 50 14 78 espacepandora@free.fr



PHOTO RAPHAËL BERT

Replay



Théâtre de Vénissieux - C'est le nom du spectacle jeunesse proposé par la compagnie lyonnaise Rythm'A Corps au Théâtre de Vénissieux le 5 février à 15 heures et, pour les scolaires, le 6 février à 9h30 et 15 heures. Conçu et mis en scène par Quentin Dubois et Jérémy Daillet, chorégraphié par Lisa Magnan, "Replay" part du principe d'une télécommande qui s'empare de deux percussionnistes et d'une danseuse. Anarchiquement, l'objet décide de leurs mouvements: rembobinage, accélération, répétition ("replay"), autant de séquences jouées, dansées et mises en musique qui s'avèrent amusantes et stupéfiantes. ■

Pour tous publics dès 4 ans. Tarifs: 11 euros / 8 euros (pour les moins de 15 ans). Réservations: 04 72 90 86 68.

RÉSULTATS

FOOTBALL

Juste avant l'arrivée de Stéphane Paille, son nouvel entraîneur, l'AS Véniissieux Minguettes s'était inclinée devant Aubagne (4-3). Conséquence: les Véniissiens sont derniers et un travail de longue haleine attend l'ancien international. Menée au score, l'USV a réussi à renverser une situation bien compromise face au Val Lyonnais (4-3). Elle s'installe sur le podium.

Le succès face à Chavanoz (3 à 2) redonne un nouvel élan à l'AS Charréard futsal qui s'installe en 5^e place du championnat Honneur, à un point du podium.

BASKET-BALL

Nouveau scénario catastrophe pour les basketteuses de l'ALVP qui accueillent La Tronche-Meylan.

Alors qu'elles avaient 12 points d'avance à moins de 4 minutes du dénouement, elles se sont inclinées 53-51. Très mauvaise opération pour l'équipe véniissienne dans sa lutte pour le maintien en Nationale 3.

En s'imposant à Genas (67-50), l'équipe masculine dirigée par Kevin Clivet est au pied du podium de Régionale 2.

KARATÉ

Bunkai Karaté Do sait se distinguer... en full-contact: en Coupe à Hyères, trois licenciés du club ont été en vue. Le senior Benjamin Mattioni (moins de 76 kg) a tenu trois minutes face à un champion du monde en titre. Le cadet Gaétan Boutué se classe 3^e en moins de 60 kg et Mathieu Greco, junior, 2^e chez les moins de 55 kg.

NATATION

Les nageurs du CMO-V n'ont pas fait le court déplacement à Lyon-Vaise pour rien. Podiums pour le minime Ismaël Khader (3^e) sur 100 m papillon et le cadet Guillaume Walch (3^e) sur 100 m dos. La minime Lucille Rouilly termine 4^e sur 50 m brasse minime. Mêmes places pour les cadets Youcef Mesalti sur 100 m dos et Sylvain Ferraris sur 100 m papillon.

GYMNASTIQUE

Les championnats départementaux UFOLEP de gymnastique artistique ont été dominés par les Véniissiens du CMO-V gym. Victoire pour les 7-10 ans de niveau 6 et de niveau 5. Entraîneurs de ces groupes, Hamza Belkacemi et Christophe Rosier ont également dû apprécier les performances individuelles de Tao Buffevant (2^e), Kamil Karaoui (5^e), Alexis Guillaud (8^e), Axel Jonas (10^e), Younes Rafed (16^e), Adem Daghour (17^e), tous en niveau 6. Autres moissons au niveau 5: Loïc Vigier (1^{er}), Yanis Lorenz (2^e), Alexis Quintelas (3^e), Romain Houël (4^e), Alexis Portas (5^e) et Tom Lembo (9^e).

TENNIS DE TABLE

Les pongistes de l'amicale laïque Charréard-Véniissieux (Prénationale) ont été devancés par ceux de La Tronche (8 à 6) à l'occasion de la 1^{re} journée de la seconde phase du championnat. L'équipe véniissienne évoluant en Régionale 3 a pris le dessus sur les Ardéchois du Cheylard (9 à 5).

Le VHB se rassure



Les Véniissiens (en rouge, Paul Prunié) ont battu leurs voisins vaudais sans être jamais inquiétés

Handball - En découvrant le calendrier de la saison 2013-2014, l'été dernier, Véniissiens et Vaudais avaient souligné en rouge la date des retrouvailles: samedi 18 janvier, 20 h 45 au gymnase Tola-Vologe. Normal, quand on sait que quatre handballeurs vaudais ont déjà porté le maillot du VHB. Attendu, quand on sait l'impact d'un derby en matière de sport. Logique, quand la lecture du classement nous indique que Vaulx est en position reléguable (11^e sur 12) et que Véniissieux n'est pas encore assuré du maintien (9^e)! Samedi dernier, le choc entre voi-

sins a été à sens unique ou presque, les Véniissiens jouant un ton au-dessus et se permettant même le luxe d'être assez maladroits devant les cages de Henri Woum Moussongo, un ancien de la maison véniissienne. Le VHB a toujours réussi à maintenir à distance le VHC — en moyenne, un écart de cinq buts — pour l'emporter finalement 31-23. "Ce match était très important, a expliqué Gérald De Haro, le responsable du VHB. Avant la rencontre, on ne pr cedait les Vaudais que de deux points. Et ce soir, ils sont relégués à quatre longueurs. En toute logique, on

aurait dû creuser un écart plus vite, mais nos joueurs ont voulu trop bien faire! On n'est pas sauvés, mais on est mieux."

Constat d'impuissance chez Khalid Boukamel, son vis-à-vis. "Notre équipe s'est montr e courageuse mais avec les difficultés de préparation, et nos absents pour blessures ou suspension, nous ne pouvions pas faire de miracle. La victoire des Véniissiens est logique et nous n'avons pas de regrets. Nous aurions pu les faire déjouer, mais leur gardien Anthony Michellier a sorti un grand match. Pour moi, c'est un des meilleurs de la poule." ■

De l'énergie à revendre

Aikido - Véniissieux Aikido Club poursuit sa progression, au gymnase Jean-Guimier. Le président Jean-Pierre Trouilloud et l'enseignant Christian Wewerka (3^e dan) reviennent pour "Expressions" sur les priorités d'une discipline ax e avant tout sur l'absence de compétition.

"On a souvent dit que l'aikido ("voie de la concordance des énergies")  tait réservé aux seuls adultes, commente le président. Grave erreur! Cet art martial est non violent, ludique, et convient parfaitement aux enfants. Il faut savoir qu'en aikido, on peut également travailler le maniement des armes, le sabre (bokken), le b ton (jo)... des techniques à mains nues qui séduisent indiscutablement les jeunes. C'est donc sur cette catégorie d'âge que l'on fait porter nos efforts de recrutement. En 2012, une cinquantaine avait profité de nos enseignements. Cette année, sur un effectif de près de 80 adhérents, on en aura à peu près le même nombre, la moitié d'entre eux ayant moins de 18 ans."

Pour Christian Wewerka, l'essen-



tiel est de se familiariser avec les techniques. "Elles visent non pas à vaincre l'adversaire, mais à réduire sa tentative d'agression. Mais attention, on ne travaille que des techniques respectant le partenaire. Pas de violence. Les enseignements qu'on dispense sont calés sur ce qui a été construit avec Sensei Étienne Leman (7^e dan), qui a initié la discipline dans la commune et qui a même cr  l'institut d'aikido,

une fédération de clubs qui pratiquent l'aikido originel, celui du fondateur O sensei Morihei Ueshiba. Des stages sont ainsi proposés à Saint-Fons, Francheville, Communay, Saint-Genis-Laval... et bien évidemment à Véniissieux (lundi de 18 h 30   20 h 45 et vendredi de 18 heures à 21 h 30) dans des domaines particuliers (armes ou ta so) ainsi que la formation de professeurs..." Pour assurer la relève. ■

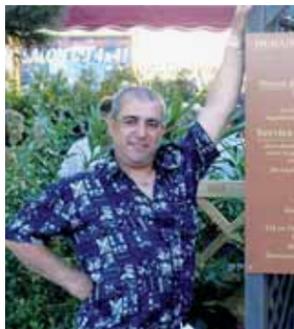
Disparition

Bénévole de longue date au club de foot de l'US Véniissieux — il a été coach à l' cole de foot et chez les U 17 — Ali Cheballah est décédé le 15 janvier,   l'âge de 56 ans. Son enterrement a eu lieu ce lundi, à Communay.

Passionné de musique, clarinettiste à l'Harmonie de l' cole de musique et dans la fanfare Boum Tchak, Ali qui résidaient avenue Jules-Guesde avec Martine son épouse, arborait par tous les temps sourire et générosité, "ses marques de fabrique".

Opposé au Val-de-Saône en championnat, dimanche, les joueurs de l'USV entraînés par Areski Chibani, un cousin, portaient un brassard noir. Ils l'ont emporté 4-3 et c'était la meilleure façon de lui rendre un dernier hommage.

La rédaction d'"Expressions" adresse ses sincères condoléances à M^{me} Cheballah, à leurs familles et à leurs proches. ■



RUGBY

QUESTIONS   NORDINE BABAH, RUGBYMAN   L'USV



- Comment analysez-vous ce nouveau revers de l'équipe senior à domicile, le 9^e en douze rencontres?

Cet échec va nous obliger à cracher jusqu'à la fin du championnat pour éviter la rétrogradation en championnat de série. C'est en étant plus sérieux, plus assidus voire plus nombreux aux entraînements qu'on y parviendra.

- Vous êtes absent du groupe depuis votre opération (N.D.L.R.: Nordine a donné un rein à son beau-frère, il y a un an), mais plus que jamais présent sur les terrains...

En effet. Déjà pour supporter mes partenaires. Et ensuite parce qu'avec Hakim Hajothman, je continue à diriger l'équipe des U 15, qui compte 17 joueurs.

- Justement, parlez-nous de cette équipe de jeunes.

On peut dire que l'osmose est évidente. Son ossature est constituée de joueurs que l'on suit depuis trois ou quatre ans, tous Véniissiens comme Guy, Assad, Gekou... On est aussi all  chercher de jeunes recrues aux Minguettes.

- Comment vous y prenez-vous pour les faire venir au club?

Hakim et moi, nous sommes gardiens de gymnases à la Ville, on voit beaucoup du monde! Ce ne sont pas les contacts qui manquent,  a aide! Il y a aussi le bouche à oreille.

- Quels sont vos objectifs avec cette équipe?

Accéder au championnat interrégional, en mars. Et on est bien partis. Dans une poule comprenant Pont-de-Ch rny, Bellegarde, Saint-Étienne, Saint-Priest, Mions, Bellevue... on a remporté deux tournois qualificatifs.

Si l'on ajoute que l'équipe senior réserve, avec le concours technique de mon frère René, réalise de belles prestations, on voit que le rugby v niissien peut avoir des résultats.

AGENDA

SAMEDI 25 JANVIER

- Les footballeurs de l'AS Véniissieux Minguettes reçoivent Alès au stade Laurent-Gérin, à 18 heures.
- Les basketteurs du CLAM-V accueillent l'ES Saint-Jean-de-Toulas au gymnase Alain-Colas, à 20 h 30.
- Les handballeurs du VHB accueillent l'ASH Chalon-sur-Saône au gymnase Tola-Vologe, à 20 h 45.
- Coupe de la Ville de Véniissieux organisée par le CMO-V natation à la piscine Auguste-Delaune de 13 h 30 à 19 heures. Le lendemain, de 9 heures à 17 h 30.

SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER

- 5^e Trophée de danse sportive organisé par Véniissieux Olympic Danse Sportive au gymnase Jacques-Anquetil, de 10 heures à 23 heures.
- Les footballeurs de l'AS Véniissieux Minguettes reçoivent Vaulx-en-Velin au stade Laurent-Gérin, à 18 heures.

DIMANCHE 2 FÉVRIER

- Les footballeurs de l'US Véniissieux reçoivent l'ASA Villeurbanne au stade Laurent-Gérin, à 15 heures.

Et pourquoi se serrer la ceinture ?

JUDO - Outre que la journée qualificative du 11 janvier a été une réussite, on constate que le nombre de licenciés progresse dans les deux clubs locaux. L'Avenir des Minguettes et surtout l'Amicale laïque de Vénissieux-Parilly ont donc toutes les raisons d'afficher leur satisfaction.

Même quand François Marie-Claire, le chef d'orchestre des inter-clubs ou des épreuves départementales qui se disputent au gymnase Jacques-Anquetil, n'est pas là — absent pour cause de stage de formation — ça tourne rond à l'ALVP Judo. Samedi 11 janvier, près de 20 jeunes judokas nés entre 2002 et 2006 et licenciés dans le Rhône, se sont affrontés à l'occasion de la deuxième journée qualificative des championnats du Rhône UFOLEP. Une organisation

partagée entre le comité départemental et le club de l'ALVP qui a conduit le président Jérôme Calamusa à se démultiplier. On l'a vu vers la table de marque officielle, sur le coin réservé aux arbitres, à l'accueil... "On est contents de voir que le judo attire ainsi compétiteurs et supporteurs venus en famille."

Une centaine de jeunes Vénissiens (80 issus de l'ALVP et une vingtaine de l'Avenir Club des Minguettes) se sont largement illustrés, cet après-midi-là. "On est ravis, ceux qui avaient la tâche de s'illustrer à

l'occasion de leurs différents assauts ont répondu présent", s'est félicité Jérôme. Allusion au parcours presque sans faute de Mameawa Diouf, Elias Zhioiua, Thinhinane Selmani et Diego Marrachinho.

Responsable de l'arbitrage, membre du comité directeur et ancienne dirigeante du club vénissien, Ghislaine Roman est bien placée pour dire que depuis quelques saisons, la qualité du judo pratiqué par les jeunes a haussé d'un ton. "On voit une progression non négligeable des techniques déployées. On

faisait souvent la moue quand on opposait le judo pratiqué en UFOLEP et celui dispensé en fédération officielle (FFJDA), mais désormais c'est du passé. D'ailleurs bon nombre de compétiteurs issus des clubs rhodaniens ont une double licence, ce qui élève le niveau d'ensemble, notamment dans cette zone 2 qui intéresse Vénissieux, Genas, la Nouvelle Renaissance, Parcieux, Pierre-Bénite, Saint-Quentin-Fallavier, Vaulx, Fontaines et Craponne."

Du côté de l'Avenir judo club des Minguettes, tout autant de satisfaction. "On s'est déplacés avec une vingtaine de compétiteurs, commente le président Habib Teffahi. Une demi-douzaine d'entre eux ont obtenu au moins deux succès. Au sujet des licenciés (près de 75 qui, bon an mal an, s'inscrivent en septembre), les chiffres sont rassurants. En janvier 2013, on comptait encore une cinquantaine d'assidus; cette fois, ils sont quinze de plus. On va pouvoir organiser notre Interclubs entre avril et mai."

Ces jeunes compétiteurs de 8 à 12 ans, leurs entraîneurs et les dirigeants des clubs vont se retrouver une troisième fois, le 15 février, pour un dernier sélectif programmé à Saint-Quentin-Fallavier. Objectif: prendre part aux finales du "Rhône" dont la date est inscrite en grosses lettres sur le calendrier UFOLEP: le 19 avril à Vaulx-en-Velin. ■

DJAMEL YOUNSI

QUESTIONS À

Jérôme Calamusa, président de l'ALVP Judo



Vous en êtes déjà à votre troisième organisation au gymnase Jacques-Anquetil, cette saison. Quel dynamisme!

- C'est un des objectifs que l'on s'était fixé, avec le bureau: bien représenter le club et la ville.

On a coutume de dire que l'ALVP est plutôt concentrée sur les épreuves UFOLEP, moins retentissantes que les compétitions de la puissante fédération française de judo et disciplines affinitaires... C'est encore vrai?

- Plus tout à fait. Sur les trois compétitions que l'on a mises sur pied, l'une était exclusivement orientée FFJDA, il s'agissait de notre Interclubs.

Que peut-on dire de votre effectif, en ce début 2014?

- Qu'il a connu une étonnante progression. Alors que l'on s'attendait à franchir symboliquement et difficilement la barre des 200 licenciés, on en affiche 229. C'est une agréable surprise.

Une explication?

- Est-ce que ce sont les effets des derniers championnats du Monde à Rio? La personnalité de Teddy Riner est-elle un atout pour le judo? Difficile à dire.

Sur qui misez-vous cette année, à l'ALVP?

- Chez les juniors et seniors, Alexis et Régis sont les leaders incontestés du club. Par équipes, les cadets sont au-dessus du lot. On compte bien décrocher encore quelques récompenses avec eux.

Après votre 4^e année de présidence au sein de l'ALVP, êtes-vous satisfait de la progression de votre club?

- Bien évidemment! J'ai la chance d'avoir une équipe bien soudée, cohérente, Martine et Sylvie viennent d'étoffer notre bureau. Cette équipe de bénévoles, c'est le volet indispensable pour qu'un club perdure.



Anthony Carré, champion de France cadet

Taekwondo - À même pas 14 ans (il les fêtera le 18 mars), Anthony Carré est devenu champion de France des cadets (moins de 53 kg) en s'imposant à Monaco, après quatre combats remportés assez aisément. "Il n'a été accroché qu'en demi-finale", précise Djamel Maaloum, entraîneur — avec son frère Zahradine — de ce jeune champion qui avait obtenu son billet pour l'épreuve en remportant les championnats de Région, en novembre dernier à Saint-Martin-d'Hères.

Si le nom de Carré ne vous dit encore rien, lecteur vénissien, pas de panique. C'est que ce passionné portait les couleurs du Bron TKD, la saison dernière. "L'entraîneur brondilliant (N.D.L.R.: Éric Komou) a quitté le club pour s'installer dans le 9^e arrondissement, explique la maman d'Anthony. Nous l'aurions bien suivi mais en matière de transport, on aurait souf-

fert! On habite Vénissieux, à Parilly, et Anthony est collégien de 4^e à Pierre-Termier, dans le 8^e. Autre argument non négligeable: depuis des années, on s'est liés d'amitié avec la famille Alesio. Or Sébastien (3^e aux championnats d'Europe junior) a rejoint le club vénissien. D'autres Brondillants ayant fait le même choix, on ne voulait pas casser la notion de groupe, d'équipe. Ce sont ces affinités, notre lieu de résidence et les contraintes de transport qui ont dicté notre décision. Anthony fait du taekwondo depuis l'âge de 6 ans. C'est sa passion."

Zahradine et Djamel Maaloum ne vont évidemment pas se plaindre de l'arrivée de cette dizaine de licenciés, eux qui n'ont jamais cherché à débaucher qui que ce soit. D'ailleurs, sur ce plan, ils sont désormais vaccinés. En effet, on a appris que Yasmina Aziez n'avait pas repris en septembre sa licence à Vénissieux.

Sélectionnée pour rejoindre le club très fermé des sportifs de haut niveau titulaires d'un contrat dit "civils de la Défense", la surdouée du taekwondo vénissien a préféré opter pour Montpellier. "C'est vraiment dommage, reconnaît l'aîné des Maaloum. Mais que pouvait-on lui proposer pour qu'elle reste avec nous?"

Une page semble s'être tournée, au TKD vénissien. Désormais, il faudra se familiariser avec d'autres Aziez (Sofiane), avec Sébastien Alesio, Sonia Boutaleb et bien évidemment Anthony Carré... Ce dernier disputera-t-il ses premiers championnats du Monde cadets en juillet en Azerbaïdjan? ■

*Depuis un accord de 2003 entre ministère des Sports et de la Défense, ce dernier met à la disposition du sport de haut niveau 80 postes militaires et 10 postes dits "civils de la Défense".



Les nouvelles de Vénissieux

c'est tous les jours sur

www.expressions-venissieux.fr



La rébellion des palombes

1848. La Seconde République abolit la monarchie et inaugure une période de rêves et de promesses... Mais pas à Vénissieux, où l'armée tire sur la foule, à cause d'oiseaux sauvages.

ALAIN BELMONT

Certains les mangeaient avec la chair rose, à peine léchée par les flammes de la cheminée. Mais eux les adoraient rôties, pour avoir le plaisir de sucer la viande et de croquer les os en même temps. Un vrai régal, un paradis en bouche pour lequel Jean Porchy, Alexandre Masson, Antoine Durand et Jacques auraient risqué les flammes de l'enfer. Le goût délicat et un brin épicé des palombes changeait de la sempiternelle soupe au pain et des pommes de terre qu'ils engloutissaient à longueur de repas.

Comme leurs aïeux depuis la nuit des temps, nos quatre compères avaient appris à chasser ces gros pigeons sauvages qui migraient chaque année au-dessus de leurs têtes. Par centaines, par milliers à la fois, elles descendaient la vallée du Rhône entre la fin septembre et les premiers jours de novembre, pour gagner le sud de la France, l'Espagne et le Maghreb, où elles échappaient aux rigueurs de l'hiver. Tout au long de leur vol, les chasseurs les attendaient, fidèles au rendez-vous de cette chasse miraculeuse. Sur les crêtes de Parilly et au sommet des Minguettes, ils tendaient entre deux arbres de grands filets hauts d'une dizaine de mètres, puis attendaient cachés dans des cabanes soigneusement camouflées. Dès que des palombes se prenaient dans les mailles, ils lâchaient le filet qui s'abattait sur elles; il suffisait alors de les ramasser puis de retendre le filet et ainsi de suite, jusqu'à remplir des sacs à s'en faire éclater la panse.

Avant 1789, seuls les nobles avaient le droit de chasser, les roturiers ne pouvant déployer leurs pièges qu'une fois le soir venu, en surveillant les allées et venues des gardes du seigneur. Ce braconnage était tellement juteux qu'il valait bien le risque d'une amende ou de quelques coups de bâtons.

La prise de la Bastille et la Nuit du 4-août avaient tout changé: en abolissant les privilèges seigneuriaux, la Révolution avait donné le droit de chasse à tous les Français. Hélas, l'abus de cette liberté fit des



Révolution de 1848 ou pas, la chasse à la palombe au filet (ici, en Armagnac) est restée interdite, n'en déplaise aux braconniers du Moulin-à-Vent

carnages dans la faune sauvage, au point qu'en 1810, l'empereur Napoléon 1^{er} dut restreindre le port d'armes et instaurer le permis de chasse. Après son abdication et le retour de la monarchie, la lutte contre le braconnage s'intensifia. Une loi promulguée en mai 1844 par le roi Louis-Philippe n'autorisa plus que la chasse à courre et le tir au fusil, tout en punissant les braconniers de lourdes amendes et d'emprisonnement. Il n'était plus question de chasser au filet...

Heureusement, la Révolution de février 1848 chassa le roi de son trône. À Paris, trois jours suffirent pour mettre un terme définitif à la monarchie et instaurer la Seconde République. À Vénissieux, les choses allèrent encore plus vite.

Sitôt connues les nouvelles de Paris, les artisans et les petits paysans de la commune boutèrent hors de l'hôtel de ville le maire royaliste Étienne Sandier et installèrent l'un des leurs à sa place, Jean-Etienne Guillermin. Les élus de l'ancienne municipalité n'eurent même pas le temps de consigner leurs dernières décisions par écrit. Un siècle et demi plus tard, le registre officiel des délibérations attend toujours leurs signatures!

Grâce au départ de ces messieurs en haut-de-forme, on allait pouvoir de nouveau attraper les palombes aux filets. Jean Porchy et ses amis guettèrent patiemment leur passage. Le printemps s'écoula, l'été s'éternisa et, enfin, la période de vendanges ramena les oiseaux migrants. Les premiers jours de chasse furent excellents. On festoya à l'auberge, et les francs tirés de la vente des pigeons sauvages coulèrent à flot. Jusqu'à ce funeste dimanche 8 octobre 1848.

Les gardes-champêtres de la commune les avaient pourtant moult fois prévenus. Mais ces têtes de mules avaient fait comme si elles n'avaient rien entendu. Révolution ou pas, la loi de 1844 interdisant la chasse au filet était toujours en application, mais Porchy et ses amis n'en tenaient aucun compte. Ils eurent même le culot de rappeler ce qui était arrivé en juillet à l'un des adjoints au maire de Vénissieux un peu trop pointilleux sur les règlements: toute sa

récolte avait été incendiée par des inconnus. 360 gerbes de seigle parties en fumée, le pauvre adjoint en était sorti ruiné... Du coup le gouvernement avait envoyé un régiment entier au village, le 32^e de Ligne, pour calmer ces diables dauphinois toujours prompts à s'échauffer à la moindre contrariété. C'est donc la mort dans l'âme, et après avoir tout tenté pour laisser voler les palombes en paix, que les gardes-champêtres vénissiens appelèrent à la rescousse les gendarmes de La Guillotière. La suite sortit dans la presse: "On nous rapporte qu'une lutte a eu lieu au Moulin-à-Vent entre des chasseurs au filet et des gendarmes qui voulaient constater la contravention. Les agents de la force publique auraient été reçus à coups de bâton; les paysans se seraient mêlés à la querelle, et les gendarmes auraient fait feu sur les chasseurs dont un a reçu un coup de feu au côté et l'autre un coup de baïonnette dans le bras. La position des gendarmes a été un moment on ne peut plus difficile au milieu des populations irritées qui poussaient des cris de vengeance et de mort. La force armée, composée d'un escadron de dragons et de gendarmerie, a dû se porter sur les lieux pour mettre fin à ce déplorable conflit" (Journal Le Censeur, 10/10/1848).

Le journaliste minimise les événements. L'un des sous-officiers pris à partie par la foule raconte des faits plus graves: "Entouré et menacé par plus de cent habitants armés de fourches et de bâtons, je donnai l'ordre aux gendarmes de se grouper autour

de moi. Je compris que le moment était venu d'assurer force à la loi ou de mourir. Nous opérâmes notre retraite en bon ordre et en faisant feu" (Le Censeur, 11/12/1848). En fait, c'est une large partie du Moulin-à-Vent qui entre en rébellion. L'affaire des palombes cristallise les mécontentements envers la Révolution. Oubliant les avancées historiques du suffrage universel et de l'abolition de l'esclavage, les Vénissiens ne voient plus que la crise économique, la corruption des élites, le chômage en hausse et les troupes logées sous leurs fenêtres.

Le 4 décembre 1848, Porchy et ses amis furent traduits devant le tribunal correctionnel de Vienne pour "actes de résistance avec injures, violences et voies de fait envers les gendarmes de La Guillotière". Les juges se montrèrent relativement cléments, en condamnant les chasseurs de palombes à 4 et 7 mois de prison ferme. Trois semaines plus tard, le 26 décembre 1848, le tribunal de Grenoble assouplissait la loi sur la chasse au filet, fermant ainsi les yeux sur un braconnage généralisé. Tant et si bien qu'aujourd'hui et pour longtemps encore, à Lyon et dans la vallée du Rhône, les palombes ne passeront plus. ■

Sources: Archives de l'Isère, 3 U 4/1976. Archives de Vénissieux, registre des délibérations municipales, 1848. Journaux Le Censeur, Le Peuple souverain, Le Salut Public, Tribune Lyonnaise, juin à décembre 1848.



Numéros rapides d'urgence

Samu : ☎15

Police secours : ☎17

Pompiers : ☎18

Violences conjugales, victime ou témoin : ☎3919

Maisons du Rhône**MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX NORD**

■ 3 bis, place Grandclément ☎ 04 72 90 02 00

■ Antenne Ernest-Renan : Les lundis et jeudis permanences PMI et bilan de santé 44, rue Ernest-Renan ☎ 04 78 75 67 05

MAISON DU RHÔNE VÉNISSIEUX SUD

■ Vénissy : 19, avenue Jean-Cagne ☎ 04 72 89 34 81

■ Le Corallin : 2 bis, avenue Marcel-Cachin ☎ 04 72 89 03 20

Emploi**PÔLE EMPLOI**

27, avenue de la République ☎ 3949

CARSAT
AGENCE RETRAITE
"Espace Dupic",
21-23, rue Jules-Ferry
☎ 3960**Marchés forains**CHARRÉARD
JACQUES-DUCLOS
Vendredi matinMOULIN-À-VENT
ENNEMOND-
ROMAND
Mardi de 16 à 20 heuresPARILLY
GRANDCLÉMENT
Samedi matinCENTRE-VILLE
LÉON-SUBLET
Mercredi
et dimanche matinsMINGUETTES
Jeudi et samedi matinsMERCİ DE SIGNALER
TOUTE ERREUR
OU OUBLI AU
04 72 51 18 12
OU PAR MAIL À
redaction@expressions-venissieux.fr**Urgences médicales****MAISON MÉDICALE DE GARDE**17, place de la Paix
☎ 04 72 50 04 05 - appel préalable au 04 72 33 00 33
Ouverte tous les soirs de 20 heures à minuit ;
les samedis de midi à minuit ;
les dimanches et jours fériés de 10 heures à minuit.**CENTRE HOSPITALIER MUTUALISTE LES PORTES DU SUD**2, av. du 11-novembre-1918
☎ 04 72 89 80 00**SOS MÉDECINS**

☎ 04 78 83 51 51

CENTRE ANTIPOISON

☎ 04 72 11 69 11

PHARMACIES DE GARDE

☎ 3237 Résogardes (0,34€/minute)

PHARMACIES OUVERTES LA NUIT■ Pharmacie de l'Horloge :
14, place Vauboin, Tassin-la-Demi-Lune
☎ 04 78 34 26 38■ Pharmacie des Gratte-Ciel :
28, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne
☎ 04 78 84 71 63■ Grande Pharmacie Lyonnaise :
22, rue de la République, Lyon-2^e
☎ 04 72 56 44 24**Culture****MÉDIATHÈQUE LUCIE-AUBRAC**2-4, avenue Marcel-Houël
☎ 04 72 21 45 54**BIBLIOTHÈQUES DE QUARTIER**■ Robert-Desnos :
24, rue du Professeur-Roux
☎ 04 78 76 64 15■ La Pyramide (enfants) :
59 bis, avenue des Martyrs-de-la-Résistance
☎ 04 72 51 49 54■ Anatole-France :
14, avenue de La-Division-Leclerc
☎ 04 72 89 40 46**THÉÂTRE**8, boulevard Laurent-Gérin
☎ 04 72 90 86 60. Billetterie : 04 72 90 86 68**CINÉMA GÉRARD-PHILIPPE**12, avenue Jean-Cagne
☎ 08 92 68 81 05 (0,34€/minute)
cinemagerard.philipe@ville-venissieux.fr**ESPACE ARTS PLASTIQUES**Maison du peuple - 8, boulevard Laurent-Gérin
☎ 04 72 50 89 10**ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN-WIENER**4, rue Aristide-Bruant
☎ 04 37 25 02 77 ou 04 72 21 44 19**MAISON DES ASSOCIATIONS BORIS-VIAN**13, avenue Marcel-Paul
☎ 04 72 50 09 16 www.cabv.com**Environnement****SERVICE MUNICIPAL**Qualité de vie, installations classées, pollution, nuisances
☎ 04 72 21 45 06

Ce service met un dispositif au service des personnes âgées ou handicapées pour l'évacuation d'un ou deux encombrants par foyer et par an (sauf en période de congés scolaires).

DÉCHETTERIE COMMUNAUTAIREavenue Jean-Moulin
☎ 04 78 70 56 65HORAIRES D'HIVER
du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures, le samedi de 9 à 17 heures, le dimanche de 9 heures à 12 heures.**Services publics****HÔTEL DE VILLE**5, avenue Marcel-Houël ☎ 04 72 21 44 44
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures
La direction des Formalités administratives est ouverte aux usagers le jeudi jusqu'à 19 heures exclusivement pour passeports, cartes d'identité et certificats d'hébergement
www.ville-venissieux.fr**MAIRIE DE QUARTIER DU MOULIN-À-VENT**

44, rue Ernest-Renan ☎ 04 72 78 80 30

MAISON DES SERVICES PUBLICS19, avenue Jean-Cagne : ☎ 04 72 89 71 59
■ Mairie de quartier Vénissy ☎ 04 72 89 32 70
■ Maison du département ☎ 04 72 89 34 81
■ Point préfecture ☎ 04 72 89 32 60**CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE-MALADIE**21, rue Jules-Ferry Vénissieux ☎ 3646
courrier : CPAM DU RHÔNE 69907 Lyon Cedex 20**DRFIP RHÔNE-ALPES - CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE VÉNISSIEUX**

17, place de la Paix ☎ 04 72 90 04 90

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES17, place de la Paix
☎ 04 78 70 75 51 - www.caf.fr**LA POSTE ☎ 3631**■ 17, place de la Paix
■ 19, avenue Jean-Cagne**BOUTIQUE SNCF**

Gare de Vénissieux ☎ 04 72 40 31 03

SECV dépannage ☎ 0810 804 805

EDF 21, rue Jules-Ferry ☎ 0810 333 069

Solidarité - Action sociale**DIRECTION SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE**

☎ 04 72 21 44 44

RÉSEAU D'ALERTE CONTRE LES EXPULSIONS

☎ 04 72 50 12 81

SECOURS POPULAIRE

99, bd Irène-Joliot-Curie ☎ 04 78 76 23 31

RESTAURANT DU CŒUR

11/13, av. de la République ☎ 09 60 07 49 40

SECOURS CATHOLIQUE

14, avenue Jean-Cagne ☎ 04 78 67 77 93

ATD QUART-MONDE ☎ 04 78 39 34 30**COMMUNAUTÉ D'EMMAÛS**

8, avenue Marius-Berliet ☎ 04 78 91 69 97

FEMMES INFORMATIONS LIAISONS

8, avenue Henri-Barbusse, Saint-Fons ☎ 04 72 89 07 07

CENTRE D'INFORMATION FÉMININ DU RHÔNE (CIF)

13, avenue Maurice-Thorez ☎ 04 78 39 32 25

Santé**LYADE - centre d'accueil et d'information sur les addictions**

19, rue Victor-Hugo ☎ 04 78 67 33 33

CENTRE DE PLANIFICATION ET D'ÉDUCATION FAMILIALE3, place Jules-Grandclément
☎ 04 72 89 42 96**COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE SOCIALE (CDHS)**

26, rue du Château ☎ 04 72 50 08 68

CENTRES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES ENFANTS - ADOLESCENTS■ Centre Winnicott, 2 bis, av. Marcel-Cachin
CMP ☎ 04 27 85 15 20
CATTP ☎ 04 27 85 15 21

Centre petite enfance ☎ 04 27 85 15 22

■ 213, route de Vienne ☎ 04 37 90 56 00

POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES PAEJ PIXELS

19, rue Victor-Hugo ☎ 06 23 97 83 04

CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE POUR PERSONNES ÂGÉES■ Consultation médico-psychologique
hôpital mutualiste "Les Portes du Sud" :
☎ 04 72 89 80 00■ Consultation mémoire
centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu :
☎ 04 37 90 12 01**FÉDÉRATION DES ACCIDENTÉS DE LA VIE (FNATH)**

2, place de la Paix ☎ 04 78 60 72 91

Sécurité - justice**COMMISSARIAT DE POLICE**9, avenue Marcel-Houël
☎ 04 72 50 04 76**POLICE MUNICIPALE**1, rue Jean-Macé
☎ 04 72 50 02 72**TOP MUNICIPAL**Médiation - prévention
standard ouvert 24 h./24 - 365 j./an
☎ 04 72 51 52 53**MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT**18, rue Jules-Ferry
☎ 04 72 90 18 20■ Consultations des avocats
du Barreau de Lyon :
jeudi matin sur rendez-vous■ Aide aux victimes d'infraction pénale :
accueil sur rendez-vous■ Conciliation civile :
service gratuit sur rendez-vous■ Défenseur des droits : permanence
le vendredi matin sur rendez-vous**AMELY MÉDIATION, BOUTIQUE DE DROIT**Accès au droit
aide aux victimes :

■ 21, avenue Division-Leclerc

☎ 04 78 70 47 97

lundi de 14 h 30 à 18 h 30

mardi de 9 heures à midi

mercredi de 14 à 17 heures

jeudi de 9 heures à midi

Permanences des médiateurs :

■ 46 C, chemin du Charbonnier

mercredi de 16 h 30 à 18 h 30

☎ 04 72 51 35 46

■ 21, avenue de La-Division-Leclerc

lundi de 18 heures à 19 h 30

☎ 04 78 70 47 97

Amely intervient aussi à la Maison de Justice et du Droit.

Quartiers**CONSEILS DE QUARTIER**Hôtel de ville
☎ 04 72 21 44 58**MAISON DE QUARTIER DARNAISE**45, boulevard Lénine
☎ 04 72 89 77 46**CENTRES SOCIAUX****■ Moulin-à-Vent :**47, rue du Professeur-Roux
☎ 04 78 74 42 91 - 06 66 67 87 92**■ Parilly :**27 bis, avenue Jules-Guesde
☎ 04 78 76 41 48**■ Minguettes (site Eugénie-Cotton) :**23, rue Georges-Lyvet
☎ 04 78 70 19 78**■ Minguettes (site Roger-Vailland) :**5, rue Aristide-Bruant
☎ 04 72 21 50 80**Jeunesse****MISSION LOCALE**8, avenue de la Division-Leclerc
☎ 04 72 89 13 30**CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION**21, rue Jules-Ferry
☎ 04 78 70 72 40**BUREAU INFORMATION JEUNESSE**Espace central jeunes
1, place Henri-Barbusse
☎ 04 72 50 01 20**Sports****MAISON DES SPORTIFS**ROGER-COUDERC
10, av. des Martyrs-de-la-Résistance
☎ 04 72 50 74 02**OFFICE MUNICIPAL DU SPORT**22, rue Rosenberg
☎ 04 72 50 00 12
www.omsvenissieux.asso.fr**expressions**

Les nouvelles de Vénissieux

Blog de la rédaction :
www.expressions-venissieux.frParaît un mercredi
sur deux sur papier recyclé**Rédaction :**
1, rue Gambetta 69200 Vénissieux
Téléphone : 04 72 51 18 12
Télécopie : 04 72 51 04 78
redaction@expressions-venissieux.fr**Directrice de publication :**
Yolande Peytavin**Rédactrice en chef :**
Sylvaine Charpiot
☎ 04 72 51 18 12**Rédacteur en chef adjoint :**
Gilles Lulla
☎ 04 72 51 76 65**Secrétaire de rédaction :**
Gilles Geley**Journalistes :**
■ Michèle Feuillet
☎ 04 72 51 76 63
■ Jean-Charles Lemeunier
☎ 04 72 51 18 12
■ Grégory Moris
☎ 04 72 51 76 84
■ Djamel Younsi
☎ 04 72 51 76 62**Photographe :**
Raphaël Bert**Assistante de direction :**
Marie-Jo Borne**Chargé de publicité :**
Maxime Huard
☎ 04 72 90 95 98**Éditeur :**
Régie autonome personnalisée
du journal Expressions**Fabrication :**
SIEP - 77590 Bois-le-Roy
☎ 01 60 69 56 16**Distribution :**
Codice
2, rue Roger-Planchon
Parc des ÉRM
69200 Vénissieux
☎ 04 72 33 04 30**Abonnement :**
42 euros par an
Prix au numéro : 1 euroTirage 32 500 exemplaires
issn : 1151-0935

STÉPHANE PAILLE, ENTRAÎNEUR DE L'ASM

La vérité est sur le terrain

Luis Fernandez, Halim Benmabrouk, Alain Caveglia, Alain Colacicco ou Enzo Reale : ces professionnels du football ont tous, à leur façon, marqué l'AS Vénissieux-Minguettes. Aujourd'hui, c'est Stéphane Paille qui rejoint le club du plateau en tant qu'entraîneur. Objectif du superviseur du Real de Madrid : assurer la place de l'ASM en CFA2.

DJAMEL YOUNSI

Décidément, il se passe toujours quelque chose à l'AS-Minguettes. Et souvent à des moments où l'on s'y attend le moins. Qui, il y a un an, aurait imaginé que la formation du plateau réussirait à se hisser en huitièmes de finale de la coupe de France ? Qui, cette année, aurait pronostiqué un début de championnat aussi catastrophique, avec des Vénissiens relégués en dernière place de CFA 2 ? Et enfin, qui aurait parié un euro — même dévalué — sur l'arrivée d'un grand nom du football français pour entraîner l'ASM jusqu'à la fin de saison ?

Jeudi 9 janvier, Stéphane Paille assistait au dernier entraînement assuré par Hakim Fellahi au stade Laurent-Gérin. Quatre jours plus tard, il en assurait la direction au stade Auguste-Delaune.

Difficile de suivre Stéphane Paille. Le bonhomme de 49 ans n'a jamais rechigné à avaler des kilomètres, surtout du temps où il claquait des buts comme avant-centre dans quelques bons clubs du ballon rond. Ainsi, en une dizaine d'années de compétition de très haut niveau, n'a-t-il pas craint de passer de Sochaux à Montpellier, de Bordeaux à Porto ou de Mulhouse à Midlothian, une des trente-deux divisions administratives de l'Écosse, zone frontalière avec les Scottish Borders et la ville d'Édimbourg.

Sur les terrains, Stéphane ne laisse pas indifférent. Ce Haut-Savoyard né à Scionzier en 1965, a été l'un des footballeurs les plus doués de sa génération, comme l'écrivaient dans les années quatre-vingt-cinq les journaux spécialisés. L'hebdomadaire *France Football* l'avait même désigné joueur de l'année 1988.

International espoir, il avait fait



PHOTO RAPHAËL BERT

Le Real Madrid a autorisé son superviseur à donner un coup de main à l'AS Minguettes jusqu'en juin

la une des médias en signant cette année-là à Montpellier pour rejoindre Éric Cantona. "Un transfert de 12 millions... de francs, se souvient-il. Loulou Nicollin voulait à tout prix reformer le duo qui cartonnait chez les Bleuets, l'équipe de France espoirs. Mais ça n'a duré que quelques mois. Mésentente plutôt qu'entente." Ensuite, il signera à Bordeaux, Porto et Caen. Un journaliste qui suivait cette équipe écrivait en 1991 : "De tous les cadors du Stade Malherbe de Caen, le plus étincelant cette saison est bien Stéphane Paille. Associé au Grand Xav' (Xavier Gravelaine) en attaque, il parvient enfin à laisser éclater le talent entrevu chez les Lionceaux (Sochaux). Technique-

ment, le mec est une pointure, d'une finesse et d'une adresse à te faire passer Bergkamp pour un tracteur-tondeuse et Cantona pour un déménageur breton. Son jeu tout en touchés veloutés force l'admiration et enchante immédiatement Venoix (nom du quartier) qui sent bien que quelque chose est en train de se produire. Paille plante un quadruplé chaloupé face à Nancy, enfonce le PSG, tape le leader monégasque, assomme le LOSC hors de ses bases... C'est la première saison de Stéph' en Normandie, et c'est aussi la plus belle. Souvent impressionnant, parfois même hallucinant, toujours admirable, le jeu déployé par Paille est une merveille d'élégance et d'efficacité, un peu comme s'il évoluait et dansait le tango dans un autre espace-temps que ses adversaires..." Rien que cela.

Mais l'homme a aussi ses faiblesses, comme ce 23 septembre 1995, après le match Mulhouse-Niort. Contrôlé positif au cannabis, il est suspendu deux mois fermes. "OK, j'ai déconné il y a plusieurs années, j'ai vraiment payé le prix fort, ma famille aussi, je me suis réfugié dans le travail." Après Caen, Bordeaux, l'OL (quelques mois), Genève, Mulhouse et enfin Heart of Midlothian ("une ambiance et des gens exceptionnels"), Stéphane Paille raccroche ses crampons en 1997 et entame une carrière d'entraîneur qui le mène de Besançon à Angers, puis

Cannes et Evian Thonon Gaillard, alors en Nationale. En 2010, le voilà appelé au Real de Madrid, pour jouer le rôle de "scout"; autrement dit, il supervise les équipes que la formation madrilène affronte sur une saison. Et maintenant Vénissieux !

"Vénissieux-Minguettes respire le football"

Mais comment les dirigeants vénissiens s'y sont-ils pris pour attirer cet ancien attaquant hors pair ? Évidemment pas en faisant miroiter les pépites d'or. "Je vais toucher le minimum syndical pour un entraîneur ayant un DPEF, le diplôme professionnel d'entraîneur de football, explique l'intéressé. Moins de 500 euros par mois. C'est par pure amitié que je viens. Une amitié née il y a un peu plus de dix ans sur les terrains du stade Léo-Lagrange à Besançon avec Marc Buisson, l'actuel directeur sportif des Minguettes."

Dans les rangs du Racing Club de Besançon entraîné alors par Stéphane Paille, évoluait Frédéric Patouillard, un défenseur imposant né à Vénissieux, et qui a fait ses classes à l'OL avant de rebondir à Toulouse, Guingamp et Louhans... Et le plus fervent supporteur de Patouillard n'était autre que son oncle, Marc Buisson. Voilà à quoi tiennent parfois les choses.

"Je savais que Stéphane était engagé avec le Real de Madrid, précise Marc Buisson. Mais je savais aussi qu'il résidait à Genas. Et Genas, c'est à quelques kilomètres de Vénissieux. J'en ai parlé au président Zouak, j'ai contacté Stéphane... et ça a tout de suite collé."

Proche de Paille, qu'il a côtoyé alors qu'ils étaient aux Girondins de Bordeaux en 1989, Zinedine Zidane n'est pas étranger à cette collaboration. Avant de la confirmer, l'entraîneur a cependant dû régler quelques détails avec le Real. "Jusqu'en juin, je peux donner ce coup de main à l'AS Vénissieux-Minguettes, avec l'objectif d'assurer son maintien en CFA 2. La situation n'est pas catastrophique, mais elle nécessite qu'on se mette au travail. Tout le monde est concerné. Même ceux qui avaient l'habitude de jouer en équipe réserve. La vérité est sur le terrain. J'espère apporter mon expérience de footballeur, d'entraîneur et ma connaissance du milieu. Je suis confiant : l'ASM, c'est un club qui respire le football. J'ai pu m'en rendre compte l'an dernier en assistant à son 8^e de finale de coupe de France."

Stéphane Paille est donc installé entre le plateau des Minguettes et le stade Laurent-Gérin. Quatre fois par semaine, il s'occupe d'une bande de gentils garnements, footballeurs amateurs, qui ont eu la mauvaise idée de rater leur début de championnat en CFA 2. Résultat : en cette mi-janvier, le club du président Ahmed Zouak pointe à la dernière place, et il s'est séparé de ses entraîneurs Hakim Fellahi et Patrice Ouazar, qui n'avaient pu accorder leurs violons. Un autre professionnel de renom vient tenter un bout d'aventure avec un club décidément surprenant. ■

Stéphane Paille Digest

Né le 27 juin 1965 à Scionzier (Haute-Savoie)

Parcours de joueur : FC Sochaux (1982-1988), Montpellier HSC (1988-1989), Girondins de Bordeaux (1989-1990), FC Porto (1990-1991), SM Caen (1991-1993), Girondins de Bordeaux (1993-1994), Olympique Lyonnais (1994-1995), FC Servette de Genève (1995), FC Mulhouse (1995-1996), Heart of Midlothian (1996-1997).

Carrière professionnelle :

439 matchs pour 135 buts.

Équipe de France : Huit sélections pour un but (1986-1989).

Parcours d'entraîneur : RC Besançon (2002-2004), RC Paris (2004-2005), SCO Angers (2005-2006), AS Cannes (2007-2008), Evian-Thonon GFC (2009-2010).

Superviseur du Real de Madrid depuis 2010.



Olympique Lyonnais 1995 : Stéphane Paille, debout, quatrième à partir de la gauche